L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 63, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 9 JUILLET.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard; (substitut, J. B. WILKINSON Jr., de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans; (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Féliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.)

La vérité.

Nos adversaires parlent avec complaisance de la désertion de quelques whigs et ils y voient un signe certain de notre défaite. Si nous attachions quelque importance aux mécontentemens passagers que soulève toute candidature, nous dirions aux démocrates d'ouvrir les yeux et regarder autour d'eux. Les divisions qu'ils signalent de notre parti, nous les leur montrerions bien autrement graves dans leurs propres rangs. Aux noms whigs qu'ils ont cités nous opposerions des noms locofocos. Nous leur répéterions qu'un journal démocrate a ouvertement répudié la candidature de M. Pierce, que dans le Michigan des citoyens éminens, des chefs du parti démocrate, tels que, le général Williams et M. Eastley, ont déclaré qu'ils ne soutiendraient jamais le candidat de leur parti, nous leur rappelerions qu'ici même ce dernier a des adversaires qui ne sont pas tous whigs.

Mais pourquoi le ferions-nous? Ne sait-on pas qu'il est impossible dans le choix d'un candidat de satisfaire tout le monde? Ne sait-on pas que les symptômes d'opposition qui se manifestent dans un parti à la suite d'une désignation quelconque ne tardent pas à se dissiper pour faire place à l'harmonie, à la bonne entente et à l'enthousiasme? Eh! mon Dieu, c'est de l'histoire de tous les jours et il n'y a que les aveugles qui ne voient pas ces choses-là.

En 1840, le mécontentement causé par la nomination du général Harrison fut tel que bon nombre de journaux du Sud déclarèrent hautement qu'ils ne soutiendraient jamais ce dernier. Nous nous souvenons de l'hostilité que témoignèrent à l'Elu de la Convention quelques feuilles whigs de la Nlle-Orléans. Notre parti semblait dissous. Les démocrates chantaient victoire sur tous les tons. Ils prédisaient le triomphe de leur candidat, ils formaient toutes sortes de projets; ils se partageaient d'avance les dépouilles opimes. Eh bien! quelques semaines plus tard tous les factieux étaient rentrés dans le giron du parti. La Georgie qui avait même refusé pendant deux mois de nommer ses électeurs donna à Harrison mille voix de majorité. Harrison l'emporta d'emblée et remplaça Van Buren au pouvoir.

Mêmes symptômes et même revirement en 1848. Les whigs qui avaient voulu à toute force en 1840 de la candidature de Clay la redemandèrent en 1848. La designation du général Taylor fut pour eux un immense désappointement. New York et le Massachusetts se signalèrent par leur hostilité. Dans le premier de ces Etats on voulut proclamer quand même la candidature de Henry Clay; dans le second on menaçait d'ignorer le vainqueur de Bueña-Vista. Et pourtant New York et le Massachusetts ont voté pour le général Taylor.

Il y a toujours eu et il y aura toujours des mécontens dans un parti, quels que soient les candidats désignés aux suffrages des citoyens. Mais ces divisions s'éteignent dans l'enthousiasme général, et à la veille d'une grande bataille électorale les partis sont unis et font leur devoir.

Quelques whigs ont cru devoir se retirer avec éclat du général Scott. Pourquoi? Nous l'ignorons. Mais ce que nous savons, c'est qu'ils seront les premiers à regretter leur escapade. On nous signale deux ou trois de ces déserteurs dans la Géorgie; nous n'avons jamais compté sur cet Etat. Nos candidats ne peuvent espérer de l'emporter. C'est une de ces impossibilités qui frappent tout le monde. Nous avez encore, nous disent nos adversaires, deux déserteurs dans l'Alabama, deux en Virginie, et deux dans le Tennessee. L'Alabama et la Virginie sont deux Etats locofocos; nous n'y avons absolument aucune chance. Le Tennessee est douteux, l'influence de MM. Gentry et Williams peuvent nous le faire perdre.

Nous n'aimons pas les calculs, mais nous croyons pouvoir dire que notre candidat n'a pas besoin de la Georgie, de la Virginie et du Tennessee pour être élu. Il n'a pas besoin non plus de la Floride, et il peut se passer aussi du vote de la Louisiane, bien que de ce côté nous ayons au moins autant de chances que nos adversaires.—Les Etats sur lesquels nous comptons, le Massachusetts, le Rhode Island, le Connecticut, le Vermont, New-York, la Pennsylvanie, l'Ohio, le New-Jersey, le Delaware, le Maryland, le Kentucky et la Caroline du Nord donnent 152 voix électorales. Elles seront acquises, nous le croyons, au général Scott, qui pourrait aussi avoir les six voix de la Louisiane, les huit voix du Maine et les treize voix de l'Indiana. Dans d'autres Etats ses chances sont supérieures à celles de Pierce. A tout prendre, enfin, l'avenir ne s'annonce pas mal pour notre candidat, et plus d'une raison nous porte à croire qu'il sera le successeur de M. Fillmore.

Le télégraphe parlé d'une association de nos tifs américains qui aurait choisi M. Webster comme candidat à la présidence. C'est là une mauvaise plaisanterie dont l'honorable secrétaire d'Etat ne sera pas complice. Il refusera poliment l'insigne honneur qu'on veut lui déférer et il engagera tous ses amis à soutenir le général Scott.

Les exploits de M. Pierce.

Le correspondant du *Courrier de la Louisiane* revient à la charge. Il tient à prouver que nous n'avons pas raison et qu'il n'a pas tort. Nous qui ne sommes pas versés dans les choses de la guerre, nous avions eu l'innocence de croire au général Pierce, qui dit dans son rapport qu'il n'était pas à la bataille de Contreras. *A Looker on in Venice* nous raille fort agréablement, et nous apprend qu'une bataille ne dure pas seulement le temps ou les deux armées sont aux prises, où l'engagement est général et décisif, mais comprend toutes les escarmouches qui ont précédé l'action, depuis le moment où le premier coup de canon a été tiré. De sorte que si M. Pierce a assisté à une fusillade d'avant postes, ou s'il a fait exécuter quelques mouvemens à sa brigade la veille de la bataille de Contreras, on doit dire qu'il a assisté à la bataille de Contreras.

C'est possible; nous n'en savons rien. D'ailleurs si M. Pierce n'était pas à la bataille de Contreras, il aurait pu y être, et cela doit suffire à ceux qui veulent à toute force faire de ce pacifique citoyen, métamorphosé pendant quelques semaines en général de milice, le Napoléon du Nouveau-Monde.

A Looker on in Venice dit, à la vérité, que les engagemens partiels qui ont précédé l'action décisive à Contreras, ont permis à nos soldats de déployer leur valeur accoutumée, et que le général Pierce y a montré beaucoup de courage et de sang-froid. Eh! mon Dieu, nous ne le nions pas. Nous ne ferons pas au candidat démocrate l'injure de lui supposer moins de cœur qu'à un autre homme. Il en a tout autant, nous en sommes persuadés, que le général Scott; mais, en bonne conscience, c'est-il assez distingué dans la campagne du Mexique pour qu'on en fasse un brillant homme de guerre? C'est là uniquement ce que nous contestons. La question n'a d'ailleurs rien de commun avec l'élection presidentielle. Que M. Pierce ait assisté ou non à la bataille de Contreras,—on convient qu'il n'a pas pris part aux autres,—ses chances ne seront ni meilleures ni moins bonnes devant le peuple. Quant à sa chute de cheval et à son entorse, cela ne peut lui nuire que dans l'esprit des professeurs d'équitation ou de ces intrépides cavaliers qui s'imaginent qu'un homme est dénué d'un sens quelconque s'il lui arrive malheureusement de dégringoler de la selle d'un bucéphale. Sancho, l'écuyer du chevalier de la Triste-Figure, n'était pas de cet avis.

Nos adversaires ont beaucoup parlé de la retraite de M. Parham, suppléant de l'électeur presidentiel whig du 6me district de la Louisiane. Cette voix perdue ne signifie absolument rien à nos yeux. D'ailleurs si les démocrates croient devoir y attacher une certaine importance, nous leur dirons qu'un semblable accident vient de leur arriver. M. John J. Bocock, un des électeurs présidentiels des démocrates de la Virginie, a envoyé récemment sa démission à ceux qui l'avaient nommé en déclarant qu'il voterait pour le général Scott. Si la retraite de M. Parham a donc quelque signification ici, celle de M. Bocock en a tout autant en Virginie. Mais, nous le répétons, ces actes d'insubordination isolés n'ont aucune espèce de valeur ou de portée, et notre cause n'est pas plus désespérée ici parce qu'il a plu au suppléant de l'électeur dans le 6e district de passer dans les rangs de nos adversaires que les chances de succès des derniers ne sont compromises par la désertion de M. Bocock.

Le président des Etats-Unis a reconnu officiellement M. EMILE OTTO HOLTHE comme consul de Belgique à Richmond.

CONVENTION.

La Convention a décidé hier par 91 voix contre 31 qu'elle nommerait un rapporteur des débats.

Le huitième article de la présente Constitution a été mis à l'ordre du jour pour la séance de jeudi prochain.

Le président a nommé les comités permanens.

Voici les noms des rapporteurs:

Comité du département judiciaire:—M. Randall Hunt.

Comité des destitutions et mises en accusation:—M. A. G. Carter.

Comité des dispositions générales:—M. A. B. Roman.

Comité des amendemens:—M. R. R. Todd.

Comité des dispositions transitoires:—M. J. E. King.

Comité de l'instruction publique:—B. G. Thibodeaux.

Comité des franchises électorales:—M. T. W. Collens.

Comité de la répartition des pouvoirs du gouvernement:—M. S. Herron.

Comité du département législatif:—M. G. S. Guion.

Comité du département exécutif:—M. A. Declouet.

LES FACÉTIES D'UN JOURNAL.—On lit dans le *Courrier de la Louisiane*:

« La candidature du général Scott n'est pas pour nous une question de démocratie ou seulement de whiguisme; elle est plus sérieuse que cela: cette candidature est un défi jeté par le Nord au Sud. »

Risum teneatis!

LES FREE SOILERS.—Les *free soilers* paraissent charmés de la candidature de M. Pierce. Ils s'y rallient avec entrainement et se félicitent mutuellement avec une bonne foi et un enthousiasme qui nous touchent. S'apercevraient-ils enfin que le programme démocratique, adopté après la désignation de M. Pierce, ne lie nullement celui-ci? C'est probable. Nous ne savons pas si M. Pierce s'avisera un jour de les encourager, mais nous savons bien que le programme whig les empêcherait de fonder aucune espérance sur le général Scott, à supposer même que l'orthodoxie de notre candidat fut mise en doute.

RÉUNION DU BARREAU.—Les membres du barreau de notre ville se sont réunis hier à 11 heures du matin pour rendre un dernier hommage à la mémoire de l'honorable ISAAC T. PRESTON, juge de la Cour Suprême et une des victimes de l'explosion du *St-James*. Sur la proposition de M. H. R. DENIS, M. M. COHEN a été appelé au fauteuil. Le président de l'assemblée a prononcé un touchant discours, puis l'avocat-général, l'honorable ISAAC JOHNSON, a présenté une série de résolutions de condoléance qui ont été adoptées à l'unanimité. Les membres du barreau ont ensuite décidé qu'ils porteraient un crêpe au bras gauche pendant un mois et que l'enceinte de la Cour Suprême serait tendue de noir.

RÉGATTES.—Des régattes du *Yacht Club* du Sud auront lieu cette après-midi au lac Pontchartrain après l'arrivée du convoi de 3 heures. La distance à parcourir par les embarcations, qui prendront part à la lutte est de quinze milles. Trois magnifiques prix seront adjugés aux vainqueurs.

TEMPÉRATURE.—La température sénégambienne qui règne à la Nouvelle-Orléans depuis quelques jours n'est pas de nature à y retenir ceux que les charmes de la villégiature sollicitent au dehors. Le mercure du thermomètre est constamment à la hausse, pour nous servir d'une locution commerciale; il s'obstine à marquer de fabuleux degrés et à se maintenir à une élévation qui fait jaillir la sueur des fronts les mieux protégés. Les plus larges chapeaux de paille et les parasols les plus vastes ne sauraient complètement abriter les malheureux qui s'exposent à ce perfide soleil dont les rayons brûlent beaucoup plus qu'ils n'éclairent.

Le travail est devenu à peu près une impossibilité; on s'y résigne, on lutte contre la souffrance, on dompte la nature, mais le besoin s'en ressent. Du reste, certaines parties de la ville sont devenues une solitude où croit l'herbe et où règne un solennel silence. Pour retrouver le bruit et la foule, il faut se transporter par delà le lac Pontchartrain et le lac Borgne, ou dans ces vertes retraites qui baignent les eaux du golfe. C'est dans ces cottages enfouis dans l'ombre épaisse des vieux chênes que vit et respire la Nouvelle-Orléans. Ici nous n'avons que l'ombre de la grande ville: son âme est ailleurs.

Le pavé est brûlant, la flamme court sur les toits et sur les murs, mais enfin nous touchons à la canicule. Ces jours de désolation passeront rapidement et nous assisterons à la transformation de la cité assise sur les bords du Mississipi. Juillet et août s'écouleront vite. Ayons un peu de patience et ne murmurons pas trop contre cette température tropicale qui nous énerve et nous abat.

COTON.—En 1831 les Etats-Unis ont produit 1,038,848 balles de coton. En 1851, c'est-à-dire vingt ans plus tard, la production était de 2,355,257 balles, ce qui est une augmentation de 130 pour cent. La consommation du coton aux Etats-Unis en 1831 s'élevait à 182,142 balles; en 1851 il a été de 403,108 balles, près de 130 pour cent de plus. En 1831 il a été expédié en Angleterre 608,877 balles de coton, et en 1851 environ 1,397,112 balles. La mise en œuvre dans ce dernier pays n'a pas cependant suivi la proportion des importations; en 1831 les manufactures ont employé 601,100 balles et 1,272,062 en 1851. Le reste a été réexporté dans d'autres ports. Plus de cinquante-une mille balles ont quitté ainsi l'Angleterre en 1821 et environ 131,950 en 1851. Le changement du tarif aux Etats-Unis n'a presque pas influé sur le chiffre de coton mis en œuvre par les manufactures américaines. En 1833, époque du compromis, elles ont employé 194,412 balles, soit 18 pour cent de la production. En 1841, au moment où les droits étaient les plus faibles, elles ont employé 297,288 balles, c'est-à-dire 16 pour cent de la production de cette année. En 1845 et en 1846, sous l'empire d'un tarif plus élevé, les fabriques des Etats-Unis ont mis en œuvre 16 et 20 pour cent de tout le coton produit dans le pays, et le chiffre de leurs demandes est à cette heure de 17 à 23 pour cent.

RÉCOLTES.—Les journaux de Mobile nous apprennent que les récoltes ont une belle apparence dans la plupart des comtés de l'Alabama. Elles s'annoncent tout aussi bien dans le Mississipi, et les planteurs sont pleins d'espoir.

AMÉLIORATIONS INTÉRIEURES.—Les directeurs du chemin de fer de l'Alabama et du Mississipi ont décidé qu'ils passeraient un marché pour la construction d'une partie du chemin entre Selma et Uniontown. Les actionnaires ont été appelés à opérer un versement de dix pour cent.

M. CLAY.—Voici une anecdote sur les derniers moments de M. Clay, qui nous est racontée par un de nos correspondants de Washington. Plusieurs des amis de l'illustre homme d'Etat, réunis dans sa chambre quelque temps avant sa mort, parlaient de ses vertus, de ses services et de ses éminentes qualités. Ils ne pensaient pas être entendus. Clay sortant tout d'un coup de sa torpeur les interrompit pour leur dire que ce qu'ils louaient en lui était l'apanage de beaucoup d'autres hommes et qu'au surplus il avait été favorisé par les circonstances. Mais ajouta-t-il, vous n'avez rien dit de la chose à laquelle je tiens le plus, du seul mérite que je possède peut-être. J'aime mon pays, et aucun de mes concitoyens ne m'a jamais accusé de manquer de patriotisme.

LOUISVILLE.—Au meeting de ratification qui a eu lieu ces jours derniers à Louisville, l'honorable E. Marshall s'est prononcé avec enthousiasme en faveur de Scott et de Graham.

Chronique Locale.

CONSEIL DES ALDERMEN.—Ce corps a été convoqué hier en séance spéciale par le Maire, mais il n'a pu siéger faute de quorum.

—Augustus Shelly a fait un affidavit hier devant le recorder pro tem. Lusto, par lequel il déclare que le 26 du mois dernier, M. Jacob Minter a envoyé à son magasin son esclave pour lui faire changer un billet de $20 de la banque de l'Etat de la Louisiane. Le plaignant ajoute qu'il a échangé le dit billet et que plus tard il s'est aperçu qu'il était faux. L'accusé s'est soustrait pour sa comparution.

P. B. Laverge a fait un affidavit hier devant le recorder pro tem. Lusto, déclarant qu'hier soir vers huit heures, un nommé Jacques St Martin, a tiré un coup de pistolet sur lui à l'encoignure Esplanade et St-Avide, avec intention de le tuer. L'accusé a été arrêté.

Le coroner a tenu une enquête hier sur le corps d'un individu dont le nom est inconnu. Les initiales E. G. W. étaient marquées sur son bras droit, avec de l'encre de Chine. Verdict: mort d'un coup de soleil.

Nous apprenons que le gouverneur Walker a commué la sentence du capitaine Green, condamné à un an d'emprisonnement au pénitentiaire en un emprisonnement à la prison de paroisse pour le même laps de temps.

Les quatre individus arrêtés mercredi, dans le premier district, sous l'accusation d'avoir volé de l'argent et des bijoux sur les corps des malheureuses victimes de l'explosion du St-James, ont comparu hier devant le recorder Winter. L'examen a été renvoyé à lundi.

Décédée hier à une heure P. M. LOUISE ELIZABETH ADÈLE, fille de HONORINE FOLLIN et de LOUIS MONTAMAT, âgée de dix-huit ans et demi. Les amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures. Le convoi partira de chez son père, rue Claiborne, entre Champs-Elysées et Français.

AVIS.

MADAME veuve Balx, habitante de la paroisse St-Jean, demande l'émancipation de son esclave nommé FRONTIN, alias MICHEL, nègre âgé d'environ 26 ans.—Toutes les personnes qui pourraient avoir des oppositions légales, sont priées de les présenter au greffe de la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans le délai de quarante jours à dater de celui de la présente déclaration.

Nouvelle-Orléans, le 8 juillet 1852.
9juil—4m40 JOHN L. THIELEN, dépt. shérif

On demande un bon tonnelier ou bois. Il est inutile de se présenter si l'on n'est pas compétent. S'adresser au magasin de l'Arcade, 14 et 16, rue St-Joseph... [illegible]

CHANDELLES DE SUIF—1,000 caisses chandelles... SECCOMB, VOORHIES & CO, 13 Tchoupitoulas

FEUILLETON.

LA CORSE ET LES BANDITS.

La saison ne me permettant pas encore de visiter les eaux minérales de la Corse, ces eaux étant pour la plupart situées au sein des montagnes couvertes de neige, je vais profiter de quelques instans de loisirs pour vous parler de ce pays où l'homme et la nature conservent des traits primitifs et curieux que n'ont point effacés les progrès d'une civilisation raffinée. Les Corses ont les qualités et les défauts des peuples encore enfans; peu façonnés aux procédés des sociétés organisées de vieille date, ils suivent les instincts naturels et ne se laissent pas brider par les lois de convention. Joignez à cela une imagination méridionale et mobile, un esprit délié, un caractère naturellement doux, peut-être même un peu faible, et vous comprendrez ce que nous allons dire de leurs mœurs.

Peu éclairés de leur infériorité sous le rapport de la civilisation et de l'industrie, les Corses sont en garde contre les étrangers; se jugeant eux-mêmes sévèrement, ils ne permettent pas aux continentaux de les apprécier, précisément parce qu'ils supposent que l'on doit avoir mauvaise opinion d'eux. La légèreté et le dédain avec lesquels les Français traitent en général tout ce qui n'est pas conforme à leurs idées et à leurs coutumes contribuent à leur inspirer cette méfiance que l'on rencontre presque partout à l'étranger contre nous; ils ne croient pas à notre bienveillance; et, lors même qu'elle est réelle, la moindre réserve leur parait une critique amère.

En moins d'un an, j'ai visité deux îles qui ne contrastent pas moins par leur physionomie, par le degré de leur civilisation, par le génie de leurs habitans et par celui des nations dont elles dépendent, que par leur situation géographique: l'une, placée au milieu des brouillards de l'Océan, l'autre baignée par les flots azurés de la Méditerranée, sous le chaud soleil du Midi; l'une cultivée, plantée, ratissée comme un beau parc et parée de ses jolies maisons luisantes de propreté, l'autre inculte dans une grande partie de son étendue, sillonnée de chemins abruts et pierreux, où le pied des chèvres se pose seul avec assurance, et dont les chaumières se détachent à peine du flanc grisâtre des rochers.

Eh bien! celle-ci est plus attachante que la première, comme tout ce qui tient de plus près à la nature, et rappelle les premiers âges de l'homme. Jersey n'est qu'une jolie décoration de théâtre, avec des maisons nettes et des paysans d'opéra, auprès de cette terre de Corse, vierge encore, et inaccessible dans plusieurs de ses points, avec ses forêts de sapins séculaires et ses bois de châtaigniers, dont les troncs gigantesques et ses formes bizarres, ressemblent à des colosses rongés par le temps. Ces deux pays sont aux deux extrémités de l'échelle sociale; là des cultivateurs aisés, lettrés, bien vêtus, bien nourris, et recueillant les produits de la culture la plus avancée; ici de pauvres métayers, grattant avec un soc de bois quelques portions de terre justement suffisantes à leur nourriture, n'ayant ni étables pour bestiaux, ni granges pour recueillir et conserver les récoltes, et pour eux-mêmes, bien souvent, d'autres lits que des planches autour du feu qui brûle au centre de leurs cabanes. Au lieu de ces belles vaches et de ces bœufs au poil luisant, paissant au milieu de gras pâturages et couchant le soir sur de la bonne paille fraîche, des bœufs maigres au poil rude, sans autre abri que le ciel, et la terre nue pour litière. Les véritables troupeaux de ces montagnes ce sont les chèvres, habitans naturels de ces rochers et de ces précipices, qu'elles se plaisent à grimper et à franchir, comme l'aigle aime à planer sur les sommets qui les dominent. C'est en effet une des principales richesses du pays, par le lait dont sont fait les fromages et par la peau des jeunes chevreaux dont la valeur augmente sans cesse avec la consommation des gants que nous portons. Mais à quel prix obtient-on cette richesse et ces produits! Les chèvres sont le fléau de la terre, de la culture et des bois; on ne se fait pas une idée des maux qu'il faut faire ici pour se préserver des atteintes de cet animal qui va rongeant partout les jeunes pousses des plantes et des arbres: l'argent que le cultivateur pourrait mettre à l'amélioration de sa terre, passe tout entier en murailles de clôture qui descendent dans les ravins et s'élèvent jusqu'au sommet des montagnes, et qui suffisent à peine à préserver son champ. L'autorité bien convaincue des habitans demande-t-elle un exterminat les chèvres jusqu'à la dernière, et il serait hardi que les progrès de la culture et le reboisement des montagnes seraient à ce prix. Mais que deviendraient les Corses s'ils n'avaient plus leur nourriture? C'est ce qu'on demande; je ne crois pas que ce soit une espèce de fromage blanc que l'on obtient du lait de chèvre après avoir fait le fromage proprement dit; frais, il est excellent, délicat et savoureux; et surtout que deviendraient ces hommes passionnés pour la vie nomade, véritables bergers antiques qui préfèrent à tout la vie libre et indépendante, la vie au grand air de leurs montagnes, même après les avantages de la civilisation? N'ai-je pas vu dernièrement deux soldats corses, parvenus au grade de sous-officier, renoncer à leur carrière pour reprendre leur rude vie de pasteurs?

Les troupeaux de moutons sont encore plus nombreux que les troupeaux de chèvres; mais on n'en tire pas le même parti que sur le continent; on ne les parque pas pour fumer les terres, leur principal produit est le lait. Ces moutons sont une physionomie singulière; leur laine, longue, droite et presque toujours noire, est symétriquement séparée sur le dos comme des cheveux bien peignés; aussi une petite fille demandait-elle si on leur faisait la raie chaque matin comme à elle-même.

Au milieu de cette nature un peu sauvage, il est remarquable combien l'homme a la physionomie expressive, les traits fins et jusqu'à un point délicats; c'est toujours le sujet de mon étonnement dans les rencontres que je fais à la campagne et dans les visites que je rends aux paysans dans leurs cabanes. Jamais des airs lourds ou gauches que l'on trouve aux paysans de nos contrées les plus civilisées du continent; hommes, femmes et enfans, tous ont l'œil vif, spirituel, la taille bien prise, les manières aisées, et ils causent volontiers sans aucune timidité; au lieu de s'enfuir et de se cacher, les enfans viennent à vous quand on les appelle; si on leur offre un bonbon, ils l'acceptent librement et sans aucun embarras. Quant aux hommes, on les rend très heureux si on leur dit les nouvelles, et si on cause politique, ils sont curieux, s'intéressent à tout, et vous font mille questions, et cela d'une allure franche et digne qui ne sent nullement l'infériorité.

La plupart de ces pauvres paysans et de ces bergers savent lire; le département de la Corse est un de ceux dont les écoles sont fréquentées par un plus grand nombre d'enfans.

On reçoit l'accueil le plus cordial et le plus hospitalier dans les chaumières, et vous ne pouvez pas faire de plus grand plaisir que d'accepter ce que l'on vous offre. J'ai mangé le saucisson cuit en plein air par les bergers, et c'est quelquefois avec peine que j'ai pu refuser d'emporter les provisions dont les gens de campagne voulaient me charger.

Je m'explique cette supériorité d'esprit et de manières des paysans corses sur nos paysans picards ou normands par les loisirs dont jouissent les premiers et que ne connaissent pas les autres. Les uns ont le temps de penser et de réfléchir, qui est à côté du pas; les Corses ne sont pas acharnés aux travaux de la terre et aux rudes labeurs comme nos pauvres paysans, plus avancés qu'eux dans l'art de la culture, mais dont les charges sont bien plus lourdes.—Ici les rangs sont moins serrés, la terre est moins rare, et tout le monde a à peu près de quoi vivre; aussi ne rencontre-t-on pas de pauvres dans les campagnes. Chaque famille a sa portion de terre ou son troupeau qui pourvoit à ses besoins; et comme la terre est féconde, elle n'exige pas de grands efforts. On ne se donne la peine ni de la fumer ni de l'engraisser. Pendant trois ans, il suffit d'en gratter la surface et d'y répandre le grain pour avoir des récoltes. Après ces trois années, elle reste en friche, on laisse pousser le maquis, c'est-à-dire l'herbe et les broussailles, les buissons de myrthe, de mucilo, de cystes et d'arbousiers; dans cet état, les champs servent à la pâture des troupeaux. Au bout de trois nouvelles années, on met le feu à ces buissons, et, sans se donner la peine d'arracher les racines et les souches, sans faire un défrichement à fond, on passe la charrue et l'on recommence.

Cette culture un peu primitive ne manque pas d'une certaine habileté. C'est avec une grande adresse que la charrue qui n'est autre chose que le soc antique tiré par des bœufs et dirigé à la main, est conduite à travers les pierres et les roches sur les pentes les plus rapides et jusqu'au sommet de montagnes fort élevées.

Cette simple charrue, sans roues ni avant-train, réduite à un joug et à une pièce de bois réunis en T, avec le soc à l'extrémité, est portée sur la tête, ordinairement par les femmes, jusque dans le champ, souvent fort escarpé, qui doit être labouré; la tâche n'est nulle part employée, excepté dans les jardins et dans les vignes, pour remuer la terre; la charrue va partout, aussi doit-elle être très simple; les conditions du terrain excluent toute complication; la charrue à la Dombasle ou de Brabant n'aurait rien à faire ici.

Telle est à peu près la manière de cultiver les montagnes de la vieille Corse; lorsque nous irons sur la côte orientale de l'îlet et à son extrémité septentrionale, dans la Balagne et au cap Corse, nous trouverons des plaines luxuriantes et tous les raffinemens de la culture appliquée à des plantes de luxe telles que le cédrat. Aux environs d'Ajaccio même, la terre est féconde et bien cultivée; la vigne occupe les coteaux de ce sol accidenté, les orangers sont dans les bas-fonds abrités, le blé, l'orge et le maïs viennent dans la plaine et sur les montagnes; le chêne vert et l'olivier, qu'on regrette de ne pas voir partout, forment des bosquets autour de la ville. Mais à quelque distance, de l'autre côté du golfe, commencent les vastes maquis que l'on ne défriche jamais et qui seraient d'excellentes terres s'il y avait des bras et de l'argent pour les mettre en œuvre.

Je n'ai pas fini avec les bandits, et je vous en parlerai encore plus d'une fois, car c'est une étude curieuse que celle de ces hommes et de cet usage barbare qui se perpétue au milieu d'un peuple doux, qui, une fois hors de chez lui, ne se montre ni vindicatif ni cruel. On l'a déjà observé mille fois: sur le continent, les Corses ne sont ni duellistes, ni sanguinaires; bons soldats et habiles tireurs, ils ne cherchent pas les querelles et ne provoquent pas les adversaires; le même homme qui sur son sol natal venge la moindre injure dans le sang d'une famille entière, n'a pas même l'idée de tirer son stylet quand il est hors de sa patrie; quant à des crimes par guet-apens, il n'en est pas question.

D'où vient cette singulière anomalie, cette sorte de subite transformation?

Elle tient à deux causes: 1° à la crainte d'une sévère et prompte répression là où le Corse n'étant plus entouré des complices qui l'aident à se soustraire à la justice, n'ayant plus le refuge de ses maquis et de ses montagnes, se trouve seul et abandonné à l'action de la loi; 2° à la faveur dont l'entoure le préjugé dans son pays natal, à l'espèce de considération dont il jouit. Sur le continent, le Corse qui attendrait son ennemi au coin d'un bois pour le frapper serait regardé comme un assassin; l'opinion publique le flétrirait, personne ne lui donnerait asile, il serait repoussé partout, chacun s'efforcerait de le livrer à la justice. En Corse, le droit de la vengeance est tellement admis, les procédés pour l'exécuter sont en usage depuis si longtemps que l'on ne s'en scandalise pas. Chacun porte en soi le sentiment plus ou moins dans son cœur, et les hommes éclairés qui déplorent les plus les conséquences de ce préjugé fatal n'ont si horreur ni mépris pour le bandit, c'est-à-dire pour celui qui ayant vengé lui ou quelqu'un des siens, est obligé de fuir la justice et de *tenir la campagne*. La mort d'un ennemi tué d'un coup de feu dans une embuscade, ou, que, nous appelons guet-apens un assassinat, ne déshonore ni l'assassin; ce meurtre n'est ni infâme; un bandit est malheureux et non un crime. Aussi l'opinion se

force pas les parens ou les amis du meurtrier à le désavouer, et ce n'est pas seulement la pour qu'il lui faut trouver des complices et un asile au milieu des gens honorables; c'est qu'en effet l'homme qui s'est vengé en Corse se épiant son ennemi n'est pas un misérable sans honneur et sans cœur. Ce qui fait le crime aux yeux des hommes, c'est moins l'action que l'idée qu'on y attache: il y a des manières de tuer qui sont parfaitement admises chez les peuples les plus civilisés. Nous n'avons aucun mépris, nous autres Français, pour celui qui tue, loyalement comme nous disons, son adversaire en duel; nous lui servons de témoins dans ce combat, et s'il est recherché par la justice, nous ne nous faisons guère scrupule de le cacher et de lui donner les moyens de se soustraire. Pourquoi cela? Parce qu'en vertu de l'opinion établie nous savons qu'on peut être un homme d'honneur et se battre en duel; eh bien! il en est en Corse de ceux qui se déclarent en inimitié, en *vendetta*, comme de ceux qui chez nous se battent en duel. Ils se gardent comme on se défend sur le terrain des coups de son adversaire: celui qui se garde le mieux, qui pare le mieux les attaques de l'autre, qui profite le mieux du moment où son ennemi se met à découvert, celui-là est vainqueur, et il a légitimement usé de ses moyens de vengeance. La *vendetta* est à la Corse ce que le duel est au reste de la France; on ne s'en fait aucune idée juste qu'en la considérant ainsi. Donc, ce qui soutient cet usage et ce qui perpétue les bandits, c'est qu'il ne sont point méprisés, c'est qu'ils peuvent être, et qu'ils sont souvent des gens honorables à tous égards. Du moment où les bandits commettraient des actes contre l'honneur, le jour où ils détrousseraient les gens au coin des bois, ils seraient déshonorés et par conséquent perdus; ils deviendraient, en Corse, ce que sont chez nous les meurtriers qui tuent lâchement ou par cupidité: abandonnés par l'opinion, ils seraient traqués et livrés comme des malfaiteurs. Que les bandits deviennent voleurs, et ce sera bientôt fait du *banditisme*: les lois exceptionnelles ne seront plus nécessaires pour l'extirper.

On comprendra maintenant comment les bandits sont si difficiles à atteindre; ce ne sont pas seulement leurs maquis, leurs rochers escarpés et leurs cavernes qui les protègent; les bandits couchent plus souvent dans de bons lits que sur la terre à la belle étoile. On comprendra également que certains d'entre eux deviennent des personnages importans, exerçant une grande influence et qu'ils soient recherchés par d'honnêtes citoyens qui prétendent eux-mêmes à l'autorité. On ne s'étonnera plus enfin des actes d'héroïsme, de dévouement ou de délicatesse que l'on raconte de certains bandits fameux, ni de la curiosité qu'ils ont quelquefois excitée chez de belles dames qui sont allées, dit-on, les trouver jusque dans leurs retraites.

A tout prendre, s'il ne s'agissait que de la somme de bien et de mal que doit nécessairement comporter chaque pays, je m'arrangerais mieux des bandits de la Corse que des brigands de notre pays; j'aimerais mieux risquer la balle d'un ennemi que de courir la chance d'être tué par quelque misérable qui veut avoir ma bourse. Or, si la Corse a des bandits, elle n'a pas de voleurs redoutables de grand chemin; on est plus en sûreté la nuit sur les routes et dans les maquis que dans les allées désertes des Champs-Elysées ou sur les boulevards extérieurs de Paris.

Mais il ne s'agit pas de cela: il s'agit d'abolir un préjugé qui ne fait qu'augmenter et qui menace d'acquérir des proportions redoutables; le sang porte à la tête et l'on se fait au meurtre par le mépris de la vie humaine. Jamais, dit-on, les vengeances n'ont été plus multipliées et le nombre des victimes plus considérable qu'en ce moment. Il n'y a pas huit jours qu'un jeune homme de vingt-deux ans a étendu roides morts de trois coups de fusil dans la tête de sa femme, la sœur de sa femme et son beau-frère; ce carnage a eu lieu dans un arrondissement voisin, et l'auteur n'a pu être arrêté; il est *à la campagne*.

Cela fait sentir la nécessité de lois sévères et de mesures rigoureuses dont on ne s'est pas relâché impunément. Quelles devraient être ces lois et ces mesures? Chacun a son système, et il serait imprudent à nous, qui connaissons si peu le pays, de chercher à indiquer le meilleur. C'est l'affaire des hommes placés à la tête de l'administration et de la magistrature; mais ce que nous pouvons dire, c'est que tout le monde affirme que rien ne serait plus facile que de faire cesser un si cruel état de choses, et qu'en six mois le banditisme pourrait être extirpé. L'expérience en a été faite plusieurs fois, et toutefois les moyens ne devaient pas être plus contraires encore aux lois de l'humanité que les actes mêmes des bandits. Nous nous bornons à faire des vœux pour que l'autorité avise, et qu'elle rende à ce pays la sécurité, sans laquelle il n'y a pas d'amélioration ni de progrès possibles.

DR. AL. DONNÉ.

COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau de l'Abeille.
JEUDI SOIR, 8 JUILLET.

COTON.—Le marché a été très languissant et les prix se sont soutenus nominalement. Il ne s'est fait que 300 balles à un prix de 9 1/4 à 9 1/2 cts. Nous cotons pour cent purement nominaux.

Inférieur,	5 3/4 @ 7 1/4	Good middling,	9 3/4 @ 10
Ordinaire,	7 3/4 @ 8 1/2	Middling fair,	nominal
Low Middl.	8 3/4 @ 9 1/4	Fair,	do
Middling,	9 1/4 @ 9 1/2	Good Fair,	do

TABAC—Vente de 100 boucauts à 5 et 5 1/2 cts la liv.

SUCRE & MELASSE—Quelques petites ventes aux cours précédents.

FARINE—Les demandes ont été très limitées 100 barils Ohio à $3 75, et $3 77 le baril. La superfine St-Louis se maintient à $4 25 et Extra à $4 75 et 4 87 1/2.

GRAINS—Vente 1,200 sacs maïs à 48 et 50 cts le boisseau pour le mêlé et blanc. L'avoine de St-Louis s'est payée 35 cts.

PORC—Le cours des petits lots de mess sont à $19 50 cts le baril.

GRAISSE—La belle qualité vaut 10 à 10 1/4 cts.

JAMBON—12 barriques plats-côtés désossés ont rapporté 10 1/4—C'est la plus forte vente.

BEURRE—200 tinettes de l'Ouest, belle qualité, ont été payés à 12 cts la liv.

WHISKEY—Vente de petits lots à 17 et 17 3/4 cts le gallon.

FRET—Coton à Liverpool sur navire américains à 5/16, et sur navires anglais à 1/4 d.

CHANGE—Les traites sur le Nord et l'Ouest sont recherchées aux cours suivants: Londres, 8 3/4 @ 10 1/4 prime—Paris, 5f 17 1/2 à 5f 25—New-York, 60 jours, 3/4 @ 1 pour cent d'escompte—A vue, pair @ 1/4 pour cent d'escompte.

Couvertures—Couvertures.
H. DE GOER & RIFFLARD.

ONT l'honneur de prévenir messieurs les Habitants et Négociants, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages de Marseille, un assortiment complet de couvertures pour nègres 3 1/2 points, des manufactures de Z. Granier, de Montpellier. 9jt

LISTADOS A L'ENTREPOT—6 caisses listados allemand 24 vares, en débarquement du navire Brunswick, à vendre par
9jt H. DE GOER & RIFFLARD.

MADRAS français—10 caisses en débarquement du Brunswick, à vendre par
9jt H. DE GOER & RIFFLARD.

OMBRELLES NOUVEAUTÉS—2 malles en débarquement du navire Brunswick, à vendre par
9jt H. DE GOER & RIFFLARD.

VIN MUSCAT—300 caisses de 12 bouteilles, en débarquement du navire Emilie, de Marseille, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 juil 24, rue de la Douane

BOUTEILLES VIDES—50 paniers, en débarquement du navire Emilie, de Marseille, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 juil 24, rue de la Douane

VINS FINS—18 caisses St-Julien 1847, 18 caisses Larose 1847, 12 caisses Leoville 1846, 18 caisses sauterne 1846, 5 caisses Ht-Sauterne 1848, 25 caisses grand vin Lafitte 1839 et 1840, 7 barriques vin vieux St Estèphe, 50 caisses Chablis, 72 caisses Beaune, 60 caisses Chambertin, 25 caisses Clos Vauxcot, 25 caisses Bourgogne Mousseux, 5 quarts Madère, Old London Particular Blackburn, 5 1/4 et 1/8 pipe Madère Alberto.
A vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 juil 24, rue de la Douane.

EAU-DE-VIE—6 barils cognac, Eagle Brand, 2 barils cognac, Washington Brand, 6/2 pipes brandy "G. de Gaulne & Co., 22/4 brandy, marques diverses.
A vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 juil 24, rue de la Douane.

VINAIGRE de Bordeaux—15 quarts, qualité supérieure, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 juil 24, rue de la Douane

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Emilie, de Marseille: 50 barriques vin Bergasse. CHS. CAVAROC,
9 juil 30, Bienville

JAMBONS—50 tierçons Stagg & Shays, Duffield & Millers, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO,
9 juil 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—70 barils Hurst & Son & Tobin, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO,
9 juil 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF mess—350 barils et 400 demi barils, David, pour famille, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO,
3 juil 15, rue Tchoupitoulas

LANGUES de Bœuf—40 caisses langues séchées et passées au sucre, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO.,
9 juil 15, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—150 demi barils Burnside, Monongahela, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO.
9 juil 15, Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Emilie, de Marseille: 30 barriques vin rouge, Bergasse; 100 paniers huile d'olive, 12 bouteilles J. Plagnol; 75 paniers do do de 24 1/2 do do; 50 caisses vin Muscat de Frontignan; 30 do do de Lunel; 50 do olives verdales; 50 do capres fines; 25 do cornichons; 25 do anchois au sel; 10 do à l'huile; 25 do olives farcies.
A vendre par NUMA LACOSTE, 147, Royale

PRUNES sèches—30 caisses prunes sèches en pots et bocaux de diverses grandeurs, à vendre par NUMA LACOSTE,
9juil 147, rue Royale

VINS en caisses—500 caisses vin rouge ordinaire, marque St-Julien, à vendre par NUMA LACOSTE,
9juil 147, rue Royale

SAUCISSONS DE LYON—4 barils véritables saucissons de Lyon, reçus par les derniers arrivages, à vendre par NUMA LACOSTE,
9juil 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—2000 demi-boîtes sardines de la marque Deffès & Co; 1200 quarts boîtes sardines, marque Deffès & Co; 800 grandes boîtes do do do.
A vendre par NUMA LACOSTE,
9juil 147, rue Royale

CAFÉ—100 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
7juil 37, rue Commune

SUCRE—100 caisses de la Havane, blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
7juil 37, rue Commune

MIEL—10 barils de miel supérieur de Cuba, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
7juil 37, rue Commune

CIGARES—500,000 cigares de la Havane, d'importation et des marques véritables, à vendre par LABORDE & XIQUES,
7juil 39, rue Commune.

CITRONS—120 caisses de Palerme, à vendre par R. VALLS,
78, rue des Magasins

CHOCOLAT français—Par le navire Kitty de Bordeaux, du chocolat poudré, en écran, chocolat de vanille et des bonbons de toutes sortes, de la fabrique Gaillard, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN,
5 juin Encoignure Royale et Conti

Chaudrons, Chaudrons.
LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chaudrons en fonte et en tôle de quelque capacité que ce soit... [illegible]
FRANCIS PAUNER & CO,
29, Magasins.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans

Expédiés Hier.
Navire Charles, Small, pr Baltimore
Richmond, Dudley, pr Boston.
Mobile, Woodward, pr Liverpool.
Chas. Mallory, Parker, pr New-York.
Barque John Conrad, Porter, pr Boston.
Admiral, Stenney, pr Fayon, Brême.
Clyde, Kennedy, pr New-York.
Evelyn, Hinkley, pr Bordeaux.

Arrivés Hier.
Barque St George, Nicholson, de Liverpool.
Brick Content, Griffin, de Kingston.

STEAMBOATS.
Steamboat Uncle Sam, Lea, de Saint Louis, avec un chargement de farine, viande salée, patates, jambons, et autres provisions.
Steamboat E D White, Brady, de Williamsport, avec un chargement de coton.

Montant le Fleuve.
Un navire et une barque—noms inconnus.

LISTE DES NAVIRES
En chargement pour la Nlle-Orléans.
HAVRE.
Navire Niagara, Haynes .... parti le 22 Mai
Navire Leonard Dyer, Williams .... parti le 10 juillet
Navire Caspian, Trefant .... parti le 5 Avril

BORDEAUX.
Navire Lavinia, Tindell .... parti le 15 Avril
Navire Oceanide, Leabe .... parti le 6 Juin
Navire Sharon, ... chargeant le 6 Juin
Navire Flora, ... chargeant le 5 Juin
Navire Swan, ... chargeant le 5 Juin
Navire Duquesne, Melcart .... parti le 3 Juin
Navire Cornelius, Anderson .... parti le 17 Mai
Navire Oldenburg, Monk .... parti le 6 Juin
Navire Arthur, Hubner .... parti le 1er Juin

MARSEILLE.
Navire Telassar, Crocker .... chargeant le 3 Juin
Navire Montreal, Curtis .... chargeant le 4 Juin

NANTES.
Navire Lancaster, Given .... chargeant le 16 Juin

LA ROCHELLE.
Navire A G Hill, Curtis .... parti le 4 Juin

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Texas	Grampus, Kennedy	9 h	A M
Covington	Lenora, Duncan	12 h	M
Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h	P M
St Louis	Cincinnatus, Sandford	5 h	P M
Mobile	Oregon, Heirs	12 h	M
Rivière Rouge	R M Jones, Aikin	5 h	P M
Biloxi	Mobile, Walker	9 h	A M
St Louis	Iroquois, Patterson	5 h	P M
St-Louis	Patrick Henry, Adams	5 h	P M

Perdu.

IL a été perdu hier vers onze heures, un billet de la somme de huit cents quinze piastres et 10 cents, daté du cinq avril 1852, à 90 jours de date, souscrit par M. S. V. Barrett à l'ordre de M. G. Ricau. Ce billet a été payé hier, 7 courant, jour de son échéance, à la banque de l'Etat de la Louisiane, par un check sur la même banque tiré par F. Ricau et a été perdu depuis la banque jusqu'à l'encoignure Bienville et Chartres. Le public est prié de ne pas le négocier et les notaires sont priés de ne pas le protester vu qu'il a été payé. Pr. S. V. BARRETT
9juil—3 HORACE LAUZAINGHEIN

A vendre ou à Louer.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de "Raffinerie de la rue Toulouse," avec ses appartenances et ustensiles nécessaires pour le raffinage du sucre et pour rebouillir les mélasses.
S'adresser à LOISON & SILVESTRE,
8 jt 24, rue de la Douane.

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—102 barriques vin rouge; 40 barils vin rouge; 45 barriques vin blanc; 302 barils vin blanc. Des marques: Bouvet Jeune, Veillon Frères, Dupron & Deshais. 8 demi pipes Brandy, Pinet Castillon & Co Cognac, 55 quarts "United-Proprietors; 40 octaves " Laurent & Dupont, La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & CO.,
8juil 29, rue Conti

RASPAIL. RASPAIL.
Véritables médicamens de F. V. Raspail, préparés par Collas, pharmacien à Paris.

Reçus par VICTOR HEBERT & CIE., 149, rue de Chartres. —Savoir—
EAU SEDATIVE,
POMMADE Camphrée,
ALCOOL do
HUILE do
VINAIGRE do
CAMPHRE à priser;
ALOES (pilules d')
CIGARETTES, &c., &c.
Avec une instruction pratique sur l'emploi de ces divers médicaments. 9juil

ADOLPHE BLAGHE,
60, rue Royale,
Entre Conti et Bienville,
Assortiment de Marchandises d'été.

200 doz chaussettes coton, fil d'Ecosse, pour $1 75 la douzaine; chemises de toile blanches et couleurs, de Clarvet; de mi toile, blanches, du indienne en fantaisie avec et sans plis, devants à fil à douzaine chemises batiste brodées; devants de chemises toile et batiste; gilets coton tricotés, soie gaze, fil d'Ecosse, flanelle mousseline &c. Un bel assortiment de cravates coton, soie, nouveautés de soie et de fil, taille robes, manches et gants, à mi-manches, &c., &c.; mouchoirs pour dames, unis et brodés; cravates soie et fantaisie; mouchoirs pour hommes, toile, soie, damassés, vignettes et à écussons; mouchoirs pour enfans; caleçons, cravates soie, bagues, bretelles, ceintures, gants, &c.; cols en toile et coton et ... éventails, ombrelles... à fil d'Ecosse... bretelles, sous-pieds, richesses et ... guêtres coutil et mérinos.
Parfumerie fine de Paris.
AUSSI—Un grand choix d'articles de fantaisie les plus nouveaux.

J. B. BOISSON, 64, rue St-Charles.

VIENT de recevoir de Paris, par le navire Adams, un assortiment très varié de chemises en Malapolam, devants de toile et haute toile, de toutes qualités et des meilleures maisons de Paris.
Chemises couleurs devants printaniers avec jabots et cravates;
Chemises plus américaines polgnets imprimés;
Bonnets Christo;
Gants peau, fil d'Ecosse et satin-peau;
Brosses, peignes, coutellerie fine française et anglaise.
Cannes, parapluies et porte-monnaie;
Un riche assortiment de cravates d'été en fil, batiste et soie des dernières nouveautés;
Parfumerie des meilleures manufactures;
Eau de Cologne, 1re qualité.
Un choix complet de cheveux pour dames et messieurs, tout près en magasin;
Un joli assortiment de voitures pour enfans.
Tous ces articles seront à vendre aux conditions les plus raisonnables. 11jn

A vendre en débarquement du navire Claiborne—15 barriques vin rouge pour famille; 25 caisses Château Lafite vin; 20 do Latour; 25 caisses Haut Médoc; do Haut Brion; 10 caisses Barsac; 25 Sauvignac; 24 caisses Jurançon; 20 de Sauterne supérieur; 20 barriques vin Pauillac vieux; 20 demi-barriques vin Haut ... vieux; 25 caisses Hermitage blanc vieux, à vendre par BOYER FRERES,
6juil Encoignure Moreau et Mandeville

EN débarquement du navire Emilie, venant de Marseille, 101 barriques vin rouge de Marseille, 400 caisses vin, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.,
8 jt 27, rue St-Louis

AVIS—M. TH. HARTMAN n'est plus employé par nous. W F VREDENBURGH & Co.,
8 jt—3f 29, Vieille Levée

VIN ROUGE—300 barriques Bordeaux, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co.,
8 jt 29, Vieille Levée

BLANC de céruse—30 tonneaux Atlantic et Brooklyn, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.,
8 jt 29, Vieille Levée

VITRES—4,000 caisses de Waterford, grandeurs assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & CO.,
8 jt 29, Vieille Levée

INDIGO—10 cerons Caracas et 2 caisses Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.,
8 jt 29, Vieille Levée.

THÉ—100 demi coffres "Pouchong" "Ninyong" en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & CO.,
8 jt 29 Vieille Levée

EN débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge St Emilion, 50 do do St Estèphe, 400 caisses de 12 bouteilles vin St Julien, 6 paniers bouteilles à Cognac, 10 caisses moutarde, aromatisée, 25 " prunes sèches, 200 paniers anisette superfine, 12 caisses de 12 bouteilles anisette extra superfine, à vendre par FERBOS FRERES,
7 juil No 247 et 249 Royale enc Dumaine

EN débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux, 5 demi pipes eau-de-vie St-Charles; 15 quarts do do do; 15 octaves do do do; 95 barriques vin rouge, St-Julien; 9 demi barriques vin blanc Haut Sauterne; 30 caisses sardines, haricots verts, homard et petits pois, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
7 juil 17 et 19 rue St-Louis

CONSERVES—8 1/2 boites pâtés assortis J. Peneau, 102 1/4 boites do do, 6 1/4 tes do do.
En magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO.,
7 juil 33, rue Gravier.

SARDINES—8 caisses 300 boîtes assorties, marque Ronlenet. 3 caisses 300 demi-boites, marque J. Peneau, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co.,
7 juil 33, rue Gravier

ABSINTHE suisse—100 caisses Sauvajol, Brunetou & Co, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co.,
7 juil 33, rue Gravier

60 BARRIQUES vin rouge G. de Gaulne, 20 barils vin blanc do, 26 barriques vin rouge Glandin, 27 barils vin blanc Pre Sumerville, en débarquement du navire Claiborne de Bordeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
7juil 24, rue de la Douane.

VINS—50 barriques vin rouge St-Julien Médoc; 20 barriques St-Emilion 1846, 25 barils vin blanc Haut Sauterne, 20 do do Haut Barsac, 20 barils vieux vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses do do Haut Sauterne.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co
7 juil 27, St Louis

HUILE d'olive—200 paniers huile d'olive fraîche; 50 caisses eau de fleurs d'oranger, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.,
7 juil 27, rue St Louis

BOUTEILLES, damejeannes &c.—200 paniers bouteilles vides 20 onces, 500 damejeannes de 5 gallons, 5 balles bouchons à damejeannes, 5 balles bouchons surfins, longs, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.,
7 juil 27, St Louis

ABSINTHE, &c.—45 caisses absinthe; 30 caisses vermouth; 30 paniers Champagne; 30 quarts de pipes cognac, de preuve; 10 caisses de 100 1/2 boites sardines à l'huile; 5 do de 50 boites; 5 do de 100 1/4 boites, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
7 juil 27, rue St Louis

AVIS.
M. CHARLES LAWSEN est prié de passer à notre bureau pour affaires qui l'intéressent.
Nlle-Orléans, le 7 juillet 1852.
EUG. ROCHEREAU & CO.,
7juil 17—19, rue St-Louis

SARDINES A L'HUILE—En drawback, 50 caisses de 100 demi boites sardines à l'huile, à vendre par DUNTZE & IKEN,
7 juil encoignure Royale et Conti

CONSERVES—94 caisses petits pois en quarts et demi boites; 30 caisses champignons, en quarts et demi boites; 10 do cèpes à l'huile en demi boites; 200 boites pâtés truffés en boites, demi et quarts, à vendre par DUNTZE & IKEN,
7 juil encoignure Royale et Conti

FROMAGE de Gruyère—30 meules de fromage de Gruyère, vrand d'arrivé, à vendre par DUNTZE & IKEN,
7 juil encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—Un assortiment de vin rouge, tels fin, en barriques et barils, à vendre par DUNTZE & IKEN,
7 juil encoignure Royale et Conti

RIZ de la Caroline—400 tierçons, à vendre par R. VALLS,
7juil 78, rue des Magasins

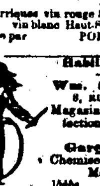
DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Baton-Rouge, 8 juillet.
Le 8e Article de la Constitution a été mis à l'ordre du jour pour jeudi prochain. Une résolution pour nommer un rapporteur officiel a été adoptée.

Le navire CLAIBORNE, venant de Bordeaux, est maintenant en déchargement. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours seront emmagasinées aux risques et périls des consignataires.
6juil LANATA, GANDOLFO & Co.

VIN rouge et vin blanc, en barriques et 1/2 barriques,
20 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
22 do do St-Estèphe,
30 do do Médoc,
5 do do Deyrie-Margaux,
24 do do Médoc très supérieur pour (familles Nos 1, 2 et 3,
15 demi-barriques vin rouge St-Julien,
16 do vin blanc Haut-Sauterne, très supérieur.
A vendre par POREE & GIRARD,
7 juil 7, rue St-Louis.

Habillemens d'enfans—Spécialité—
Wm. STUART & Co
8, RUE DE CHARTRES.
Magasin d'habillements confectionnés, spécialité pour les petits
Garçons seulement.



Chemises, Cravates, Mouchoirs, Gants, &c.

VIN ROUGE en barriques et en caisses—102 barriques vin rouge St-Julien Médoc, Margaux, Deyrie Margaux, Médoc très supérieur pour familles; 312 caisses vin rouge St-Julien, Château-Margaux, à vendre par POREE & GIRARD,
19 mai 7, rue St-Louis

EAU-DE-VIE—32 demi, quarts et huitièmes de pipe St-Hennessey, Pinet, Castillon, J. J. Dupuy, A. Camus, à vendre par
19 mai POREE & GIRARD, 7, rue St-Louis

KIRSCHWASSER—60 caisses Sauvajol Brunetou & Co, en magasin et à vendre par X. LAMBERT,
19 mai 62, Magasins.

CHARBON pulvérisé—30 quarts à vendre par le soussigné, à l'arrivée du navire Marathon, de Philadelphie. X. LAMBERT,
19 mai 62, Magasins

ABSINTHE SUISSE—150 caisses Sauvajol Brunetou & Co, en magasin et à vendre par X. LAMBERT,
19 mai 62 Magasins

BI-CARB SODA—30 barillets en débarquement, à vendre par E J HART & Co.,
25 mai 79 rue Tchoupitoulas

BIERE ET CIDRE—75 caisses cidre et bière de Philadelphie de Reynolds, à vendre par E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas
25 mai

INDIENNES—60 caisses indiennes nouveaux pour le printemps, en débarquement de l'Empire City NORTH BROTHER & Co
22 mai enc Magasins et Commune

VIN de Bordeaux—70 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire, en magasin, et à vendre par ANT. GIRAUD,
12 mai 46, Vieille Levée

CHOCOLAT—Des meilleures marques, telles que Xeres, blanc, Cabaloman, à vendre par Y. QUATRAS & Co.
17 mai 16, Douane

MAIS et matting—30 balles paillassons d'Alicante, 700 rouleaux tapis ... de Canton; vendables pour bureaux, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
12 mai 30 1/2 Poydras

ACIDE muriatique—20 touries acide muriatique, à vendre par F P DUCONGE,
12 mai 39, rue Chartres

SUCRE—300 caisses sucre de la Havane, en débarquement du brick Harbinger, à vendre par R. CAHUZAC,
27 mai 30, Vieille Levée

AMANDES molles coques—75 caisses amandes de Marseille, et amères, à vendre par R. CAHUZAC,
27 mai 30, Vieille Levée

SUCRE—600 caisses blanc, jaune et brun. A vendre par R. CAHUZAC,
27 mai 30, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—66,500 des marques fines et qualités assorties, en débarquement du brick F. Soulé, à vendre par J M CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

EN MAGASIN—500 paniers huile de différentes marques et de différentes qualités; 300 touries d'huile assorties; 1500 damejeannes vides, de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF,
27 mai 13 et 15 rue St-Louis

B. Nautré, A. C. Casbergue, **25** RUE CONDÉ, S. Maspereau, D. Guerin, ENTRE DUMAINE ET STE ANNE
Magasin d'Articles de Ménage et Manufacture d'ouvrages en ferblanc, en tôle et en plomb.
B. NAUTRÉ & CO.,
SUCCESSEURS DE
S. MASPEREAU & Co.

OFFRENT en vente les articles suivans, savoir: Chaudières, fours de campagne, fourneaux, marmites, casseroles, cafetières, étamées et en fonte, tôle et cuivre, etc. et autres articles de cuisine... Coutellerie de table, couverts plaqués, pendules, balais, seaux, brosses... Aussi: Ferblanterie, ferblanterie peinte, verrerie, faïence, poterie, lampes à huile, lampes et à gaz, candélabres... terre de vestibule, porte-parapluie, grils et moulins à café... beleta et service de table en plaqués.

AUSSI:
Briques à feu, ancistres...
Agents pour les cuisines Bebe, Warner avec brevets, Forges portatives de Queen, ... J. Spratt.

ANCIENNE MAISON L. CHABAL.
JULES BOISSE, Successeur,
182, rue Chartres—Maison Pontalba.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages un magnifique assortiment de **Articles de Fantaisie et Parfumerie,** —TELS QUE—
Brosserie—Brosses à tête, à dents, à cheveux, &c., &c.
Parfumerie—Savons, pommade, cosmétique, huile, extraits, eau de Cologne, &c.
Ganterie—Gants en chevreau, en soie, et en fil d'écosse.
Grand assortiment de peignes pour dames, coiffures pour bals.
Coiffures pour Dames—Mouchoirs de poche.

JULES BOISSE, 182, rue Chartres.
On fait sur demande dans cette maison tous les articles de cheveux tels que—
Perruques—Toupets—Frisettes—Fausses-nattes.
Perruques et Bandeaux pour Dames.
Toujours en main un assortiment complet d'articles énumérés ci-dessus et confectionnés d'avance.
Leçons de coiffure données par M. Boisse lui-même à 50 cents la leçon.
Salon de Coiffure—Coupe de cheveux barbe, &c. 7mai—ah

DELCROIX,
Importeur de papiers français,
Rue de Chartres, No 106, entre St-Louis et Conti.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand et bel assortiment de PAPIERS en tous genres, des meilleures FABRIQUES de PARIS et des dessins les plus nouveaux, papier glacé, (BLANC ALVA OU BLANC FIXE) pour salon. Cet article est entièrement nouveau pour le pays. PAPIERS GLACÉ ORDINAIRE ET SATINÉ, SUJETS HISTORIQUES, PAPIER DECORÉ, BOIS MARBRE, GRANIT, DEVANTS DE CHEMINÉE EVANTAILS ET PETITS SATINS, papiers communs depuis 10 cts jusqu'à 25 cts. DELCROIX,
16av rue de Chartres 106, entre St-Louis et Conti

Papiers Peints! Papiers Peints!
Rue Conti, No 32, à côté de l'Hôtel Conti.

DÉPOT spécial de papiers peints des fabriques de Paris seulement.
Reçu par le navire Tirrell, et en déballage en ce moment,
20,000 rouleaux papiers peints, à tout prix, dessins les plus riches et les plus nouveaux. On trouvera dans cette expédition tout ce qui généralement se fabrique en papiers peints. Ce dépôt n'ayant aucun frais de maison, pourra toujours vendre au-dessous des prix établis par les autres maisons de ce genre.
1 et 6 aut du dépôt.
31mai—30 JULES CERCEUIL.

Dr. P. BLANCHARD,
Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, **rue Royale, No 164,** au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane.

DR. L. DUCHAMP,
chirurgien dentiste.
A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir son office **No 250 Chemin du Bayou.**
13janv—6m

TAPIS.

NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis dessins de choix, tels que: VELOURS, BRUXELLES ET INGRAIN. Comme la maison est avancée, nous vendrons ces tapis à une petite fraction au-dessus du prix d'achat.

Tapis toile cirée.
De 3 pieds sur 24 de large, qualités supérieure et ordinaire, coupé pour n'importe quelle salle ou chambre.

Aussi—Paillassons de 4/4, 5/4 et 6/4, blanc et à carreaux, rugs, tapis d'escaliers, paillassons de portes, etc.

Rideaux.
Brocatelle riche; de soie et laine damassée; de coton, &c.
Rideaux mousseline et dentelle brodée, transparent, ombrages de fenêtres, courtepointe blanche de Marseille, couvertures de meubles, franges, &c. Le tout à très bas prix, par CHITTENDEN & DAMERON,
24av 26, rue de Chartres

AVIS AUX GOURMETS.

VIN de Pichon Longueville, 1845, 46 et 48, en 1/2 barriques et caisses de 12 bouteilles,
Do de St-Emilion et autres en bque et caisses,
Do de Madère en 1/4 et 1/2,
Do de Muscat de Frontignan en caisses,
Do de Champagne en bouteille et 1/2 bouteille,
Do de Sauterne en 1/2 bque et baril,
Eau de fleur d'oranger, grand modèle,
Huile d'olive en bouteilles et 1/2 bouteilles,
Absynthe et Vermouth,
Sardines à l'huile de la marque I. M. Henry à Concarneau, Finistère, en boites, 1/2 boites et 1/4 de boites, de la dernière pêche, arrivées par le navire Charles Hill, venant du Havre, à vendre par SIMON LAFFITTE & CO,
7je Rue St. Pierre, No 6

EN débarquement du navire Isaac Allerton, de New-York, et à vendre par les soussignés,
Farine Slippery Elms, supérieure;
Poudres Seidlitz, soda et yeast;
Poids et balances de pharmacies pour habitants et marchands de la campagne;
Arrowroot frais;
Eponges pour voitures et bains;
" fine de la Méditerranée;
Cantharides fraîches;
Calomel anglais.
Un assortiment d'Eau de Congrès fraîs.
Sangsues Hongroises.
E. E. MOUGIN, droguiste,
13je Encoig. Dauphine et Douane

Corsets! Corsets!
UN grand assortiment de Corsets sans coutures en coutil, en satin et en soie.
A vendre au Magasin de Variétés de F. JAUFROID,
1er juil No 68, rue de Chartres.

CHANGE sur Gènes et sur Bordeaux—A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.,
9 et 10, rue Jefferson

BI-CARB SODA—100 barillets, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16 juin 29 Vieille Levée

GOBELETS pour les cafés—1000 douzaines de différents modèles, ... C. GARRERE, 20 rue Conde...

AVENDRE par le soussigné, en débarquement du navire San Pietro, venant de Bordeaux, 100 barriques vin rouge...
CHARLES CAVAROC,
10 juin—6f 30, rue Bienville

Changement de domicile.

F. H. PEYTON, cordonnier, a transporté son magasin d'armes, qui était rue ... à la rue Bienville, entre Vieille Levée et Chartres.
JOURS D'ESCAR:
Les Mardi et Jeudi. 6 juillet

Bureau de ... du grand chemin de fer ... Opelousas et de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 28 juin 1852.

ATTENDU qu'il est pourvu par la 12me section de la charte de cette compagnie "Que tout souscripteur qui sera taxé en vertu d'une loi ou ordonnance pour le paiement des souscriptions de la Compagnie, aura le droit de réduire le nombre de ses actions pour un montant égal à celui de la taxe qui aura été imposée, mais ce droit doit s'exercer dans les trente jours qui suivront la date de la loi ou de l'ordonnance, après lequel délai la réduction ne sera plus permise. Et attendu que l'ordonnance soumise aux contribuables de cette ville a été dûment ratifiée et publiée officiellement le 23 du courant;"

Avis est par la présent donné que les souscripteurs au fonds capital de cette Compagnie qui désirent prendre avantage de cette clause de ladite section, devront faire application au secrétaire au bureau de la Compagnie, avant le 23 juillet prochain.
Par ordre de la Direction.
B. J. FLANDERS,
26 juin—4 f 1 p s Secrétaire.

UN ouvrier ferblantier parlant français et au courant du travail de batimens trouvera un emploi durable rue de la Douane 85. 6juil

$5 de Récompense.

PERDU un mulet rouge marqué R. ayant la queue tondue moins un bouquet de poil au bout, crinière courte, avec un bout de corde autour du cou et sur le poitrail la signature d'une saignée récente. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque reconduira ce mulet chez M. Nicolas, encoignure Bons-Enfans et Champs-Elysées. 6 juil—3

Bottes, Souliers et Chapeaux.

164 caisses en débarquement de la barque Nasbua, John Carver, Evelyn et navire Isaac Allerton, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co,
Successeurs de R. G. Hobbs,
6 juillet 12, rue de la Douane.

ESCLAVE MARRONNE.

UNE récompense de $20 sera donnée à quiconque arrêtera l'esclave LOUISE, partie marronne de la résidence de M. M. Mercier, vers le 25 mai. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3 juil—6

EN débarquement du navire Claiborne et à vendre par le soussigné—10 barriques vin blanc Haut Sauterne. 50 barques do.
3 juil PAUL LACROIX, 13 Toulouse

A vendre ou à louer.

Une très jolie maison à deux étages, comprenant 10 appartemens, cuisines, maison de bain, et autres bâtisses, située à East Pascagoula, entre l'hôtel et la résidence du capitaine Grant.
Pour les conditions s'adresser à MM Lobet & Charpentier 13, Conti Nouvelle-Orléans, ou à MM. Pierrain & Knobs sur les lieux. 1er juil—6

WILLIAM A. KENT de cette ville et JEHIEL K. HOYT de New-York, deviennent nos associés à dater d'aujourd'hui.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852.
1er juil—1m BLACK, DAY & STAUFFER.

AVIS.

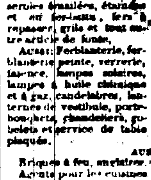
LE soussigné se retirant des affaires dans cette ville, donne avis que la maison qui a subsisté jusqu'ici sous la raison sociale de M. Garcia & Go est dissoute à partir de ce jour. La liquidation en sera faite par le soussigné ou par M. H. Meugens qui succède à la maison en liquidation pour laquelle il est autorisé à faire usage de la signature à cet effet.
Nlle-Orléans 1er juillet 1852.
M. GARCIA,
1er juil—15 31, rue Commune

Le soussigné continuera la même genre d'affaires de la maison ci-dessus, en son nom et pour son compte. H. MEUGENS,
1juil 31 Commune

LA société qui existait entre les soussignés pour les transactions d'affaires d'encan, sous la raison de F FERNANDEZ & WHITING a été, ce jour, dissoute d'un commun accord. Le nom de l'ancienne société sera employé pour la liquidation par les deux associés.
F. FERNANDEZ continuera le même genre d'affaires pour son compte particulier.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852.
F. FERNANDEZ,
1er juil—5 C. WHITING.

AVIS—M. S. D. GRATIAA ayant cessé de faire partie de la maison WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA, les affaires de la société seront ... sous la raison de WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852.

Acheté à l'encan pour être vendu à des prix très modérés:
Faïence, Porcelaine, Verrerie, Candelabres, Lampes astrales, Coutellerie de table, Plateaux assortis de grandeurs, Huilier, Salières, Chandeliers, Cuillières et Fourchettes à double placage &c.



Le soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis en général qu'il a récouvert son magasin de Faïence, Porcelaine, Verrerie, &c. &c. **rue Condé, No 36,** maison Pontalba. Les familles, les restaurants, les cafés, &c. trouveront toute facilité de se pourvoir à des prix très modérés. Le soussigné s'engage comme par le passé à transporter les marchandises à domicile et à bord des bateaux, sans aucun frais pour l'acheteur.

Les dames trouveront une grande variété d'articles de fantaisie en porcelaine: tels que boites à poudre, boites à épingles, encriers, bijoux, porte-cigares, cendriers, lampes de nuit, services d'étagères, tasses à déjeuner et à thé, tête-à-tête, ... &c. aussi un joli assortiment de verres de Bohême, en couleur et dorés. ... J. COULON

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
25 juin 1852.

UN dividende de cinq pour cent sera payé aux actionnaires à dater du 1er juillet prochain. Par ordre de la Direction. J. N. WOOD,
26 juin—10t Secrétaire.

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane de différentes qualités, en débarquement du brick P. Soulé, et vendre par D. BORNIO, Jr.,
15 jn 34, rue Gravier

A VENDRE—Une griffonne âgée de 18 à 19 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, faisant assez bien la cuisine et s'entendant au ménage. Elle parle anglais et français.
Pour conditions, s'adresser chez P. D. J. Rogers encoignure Craps et Port, 3e District 3juil—6t

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux:
200 barriques vin rouge,
10 barriques vin blanc,
50 barils do,
20 demi-barriques do, 1848,
300 caisses vin rouge,
50 caisses vin blanc,
1920 demi-boites sardines à l'huile,
20 caisses fruits au jus,
57 caisses cerises à l'eau de vie.
CHARLES CAVAROC,
6 juil—6f 30, rue Bienville

EN débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux,
80 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
50 barils do do,
50 do dito vin blanc,
10 1/2 pipes Champagne brandy,
20 do vieux cognac.
X. LAMBERT,
6 juil 62, Magasins.

CONSERVES—7 caisses de 100 demi boites petits pois, 1 do 100 do haricots verts, 1 do 100 do 50 grandes boites do do
1 caisse de 100 demi-boites cèpes à l'huile,
8 caisses de 12 bocaux prunes reine Claude au jus, et les articles ci-dessus sont de la maison J. Colin, à Nantes, à vendre par E. ROCHEREAU & Co.,
6 juil 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux: 100 barriques Cognac, Connié Martin, 100 paniers bouteilles vides, 190 barriques vin St Julien Médoc, 1000 caisses do do dé, 50 caisses fruits à l'eau de vie, 12 do pêches, 50 do Sardines en 1/2 et 1/4 de boites, Connie Martin, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co
6 juil 9, et 10 rue Jefferson

GRANDE MANUFACTURE
De Parfumerie française
Gros et détail aux prix de Paris.
LEITHER ET PONCELET,
81, Rue de Chartres, vis-à-vis l'Abeille.

CETTE MAISON, qui est aujourd'hui la seule de ce genre à la Nouvelle-Orléans, a pris une telle extension depuis son ouverture, que les propriétaires reconnaissants profitent de cette occasion pour remercier la nombreuse clientèle qui lui a fait dès son début une maison de premier ordre, et qui a su faire une juste appréciation de ses bons produits. L'eau de cologne qui a acquis chez nous une réputation incontestable est toujours vendue au même prix de $1 50 le gallon; tous les autres articles sont dans les mêmes proportions. L'assortiment de ce vaste magasin est des plus complets, et c'est la seule maison dans ce genre, pour les articles de fantaisie concernant la toilette des dames, tels que les savons flottans, les eaux de toilette, le lait de rose, la Pâte à laviolette, les Poudres de Pistaches, la Farine de noisettes; les crèmes pour la peau, &c.

Les marchands sont invités à venir faire une appréciation des prix de gros ainsi que des qualités.
8juin—ah

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE
supérieures à toutes celles connues sur la place.
P. LEVERRIER,
76, Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

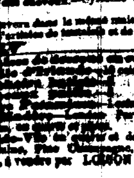
OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée et estimée du plus grand nombre de consommateurs, en bouteilles, cruches, ainsi qu'en litre 1/2 litre, 1/4 litre, 1/8 litre et 1/16 litre.
Très bonne qualité de 28 degrés à $1 50 le gallon
Superfine qualité de 30 do à 2 50 do
Extra superfine de 30 do à 3 00 do

Nos diverses qualités ne contenant absolument que des essences pures et en premier choix, les personnes qui voudraient en boire avec un mélange d'eau naturelle, ou s'en servir comme médicament peuvent le faire avec la plus grande confiance. Telle est la supériorité de notre Eau de Cologne qu'il arrive très souvent que notre troisième qualité se trouve beaucoup plus forte en esprit comme en essence que celle qui se vend ailleurs pour première qualité.
5 fev—1 an.

Fabrique de Parfumerie et de Savon de Toilette.
L. BUSSY,
Rue de Chartres No. 122, entre St-Louis et Conti.
MAISON DE GROS ET DETAIL.

CETTE MAISON, la première dans ce genre qui ait été établie en Louisiane et dont les produits ont obtenu une grande réputation dans cet Etat, vient de faire sa réouverture et continuera comme par le passé, à vendre ses marchandises à des prix très raisonnables. L'assortiment de la maison L. Bussy est en ce moment considérable, et les marchands sont invités à visiter les échantillons avant d'acheter ailleurs. Les conditions quant aux prix et aux termes seront des plus libérales.
Reçu du Grasse par les divers arrivages de Marseille:
POMMADES et HUILE AUX FLEURS.—Au jasmin, à la rose, à la violette, &c., &c.
Extraits d'odeur, &c. 31mai

AVIS AUX PERSONNES CHAUVES et sensibles de la tête.
NOUVELLE INVENTION.
Plus de maux de tête occasionnés par les ressorts des toupets et perruques.
PINAUD & MAGNIN,
Rue St-Louis, entrée des Bains.



M. PINAUD, autrefois associé de la maison rue Chartres no 183, vient d'inventer un nouveau système de conformateurs pour prendre mesure des perruques. Ce système permet de relever les mesures avec la plus grande exactitude, sans fatigue ni douleur pour le client. MM. Pinaud & Magnin engagent les connaisseurs à venir visiter leurs ouvrages.
Salon de coiffure et cabinet particulier pour confection des cheveux.—Système Grandjean, à New-York.
On trouvera dans la même maison un grand assortiment d'articles de toilette et de parfumerie.
14 mai

Changement d'air.

Les familles avec les enfants peuvent passer toute l'après-midi et jouir de la brise du fleuve, à bord du FERRY du Second District, en face de la Place Jackson, en payant 10 cents pour chaque personne.
Le bateau a une belle tente qui met les passagers à l'abri du soleil. Ceux qui désirent se promener sur la rive opposée ne paieront que 25 cts pour leurs voitures. 8 juil—1m.

BANQUE DES NEGOCIANS ET DES ARTISANS,
Nouvelle-Orléans le 1er juillet 1852.

LA direction de cette banque, a ce jour déclaré un dividende de quatre pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires de cette ville à dater de jeudi le 8 du courant, et aux actionnaires de New York à dater du 1er août prochain.
2 juil—8 G CRUZAT, caissier

EAUX DE BLADON.

CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et ils sont maintenant dans des conditions en ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde; ils feront tous leurs efforts pour atteindre ce but.
CONNOR & HENRY,
7juin—3 m Propriétaires.

P. & E. REILLY & Co.,
Encoignure Royale et Canal.

DONNENT respectueusement avis aux dames, qu'ils vendront à partir de lundi prochain, 7 courant, la balance de leurs marchandises d'été à des réductions très importantes,
Organdis et jaconat français à 15 cts.
Mousselines imprimées 12 1/2.
Indiennes à bandes 12 1/2.
Percales rayées et à carreaux 20
Batiste très claire, imprimée 37 1/2.
Un grand choix de linge de table, telles à draps depuis 75 cents; serviettes par $1 de $1 50 à $3 00, ouvré à 75 cents la pièce, &c.
Le tout vendu à prix de ... P. & E. REILLY & Co.
7jn

PUBLICATION.
LE COURRIER SUISSE.

SOUS ce titre paraîtra à New-York dans le courant du mois de juin, un journal français hebdomadaire, en format grand folio. Ce journal donnera particulièrement des nouvelles sur tous les événements importants de la patrie des Suisses, et en même temps aussi les nouvelles les plus importantes des autres Etats de l'Europe et de l'Amérique.
Le programme qui sera distribué la semaine prochaine, donnera le dessus de plus précis renseignements.
Le prix des souscriptions est $3. 00 pour toute l'année, $1 1/2 pour six mois et $1. 00 pour trois mois.
On s'adressera pour des souscriptions et des annonces à l'adresse ci-dessous.
L'imprimerie du Schweizerboten,
No 17, Jacob street, entre Frankfort et Ferry.
Agent à la Nouvelle-Orléans au magasin de livres de LOUIS SCHWARZ, encoignure Douane et Passage de la Bourse. 16 juin—1m

AVIS—M. B. PLASSAN étant mon associé, à partir de ce jour, les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison R. CAHUZAC & Co. RAYMOND CAHUZAC.
Nouvelle-Orléans, 1 juillet 1852. 3juil—1m

A Louer.

A dater du 1er novembre prochain, les deux magasins de la maison maintenant en construction à l'encoignure Canal et Baronne, convenable pour magasin de nouveautés, marchandises sèches, etc. C'est une des meilleures localités de la ville, et est adjacente au dépôt du chemin de fer de Lafayette et Carrollton.

—Aussi—
TROIS BUREAUX, dans la même bâtisse, faisant face à la rue Baronne. Pour les conditions s'adresser au club du Pelican, 95 Canal. 2 juil

Cabinet de dentiste au prix de New-York.
CHARLES E. KELLS, (DE NEW-YORK),
DENTISTE, *encoignure St-Charles et North,*
Entrée face à la place Lafayette,
NOUVELLE-ORLEANS,

VIENT de s'établir son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et s'informer des prix de ses opérations.
Les meilleures références seront données et les personnes recevront des certificats complets, avec tous les dernières améliorations pourront le faire exécuter par lui à moitié prix des autres dentistes. On garantit le travail dans tous les cas. Conditions comptant. 25 juin—1au

AVIS.

LA société existant établie en cette ville sous la raison de GILDEMEESTER & Cie est dissoute par la mort de M. John Gildemeester. Les affaires de l'ancienne maison seront réglées par le soussigné qui en reste seul liquidateur. J. B. PREAU.

Les soussignés ayant formé une nouvelle société sous la raison de J. B. PREAU & CO. continueront le genre d'affaires de l'ancienne maison Gildemeester & Co, au même emplacement, No 33, rue Gravier. J. B. PREAU
A. COUTURIE,
23juin—1m TH. CAPITAINE.

A VENDRE en magasin—200 barriques vin rouge bon ordinaire pour l'usage des familles, 300 barils vin blanc haut sauterne. No 6
JOSEPH LANATA,
21 juin No 11, Jefferson et 12 Toulouse

El Eco de Ambos Mundos,
Publica Paris par D. IGNACIO BOIX,

JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, etc.: par Le prix pour un an est de 14 piastres. Les personnes qui désireraient souscrire à cette publication ont priées de venir examiner le spécimen qui est déposé chez l'agent J. F. LELIEVRE, 210, rue Royale.

A Louer à bon marché,
Une maison haute située rue Tremé, entre Ursulines et Chemin du Bayou.
Une maison encoignure Anglisen et Amour, utile pour une épicerie.
Une petite maison rue Amour, près Enghien.
Une maison (ou la moitié) encoignure Enghien et Craps.
S'adresser à B. NAUTRE & Co.,
18juin—2m No 25, rue Condé.

A Vendre.
UN BEAU NEGRE, bien acclimaté, âgé de 27 ans bon domestique de maison, vendu pour aucun défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane. 16juin

HUILE D'OLIVE—75 paniers huile de Nice, en bouteilles de 16 onces, à vendre par JOSEPH LANATA,
31mai No 11, Jefferson et 12, Toulouse

WHISKEY—15 barils vieux whisky Monongahela, en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA,
31mai 11 rue Jefferson et 12 Toulouse

LE public est prévenu de ne faire aucun crédit pour le compte de la Barge Adelia, faisant les voyages du lac, sans un ordre du soussigné.
9 juin—30 J. SAUVAGE, Agent.

CHAMPAGNE N. H. SCHREIDER—25 paniers grands et demi bouteilles reçus par la barque John Carver, de Boston, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO.,
29jn 33, rue Gravier

REÇU par le navire Arendal, de Bordeaux: 8 barriques vin rouge St-Julien pour famille, 8 do ordinaire, 6 barils vin blanc Haut Sauterne.
En magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO.,
29jn 33, rue Gravier

EN magasin et à vendre: 15 barils anisette suisse ... 50 caisses absinthe Pernod, 25 caisses marasquin de Zara, 100 do Vermouth Figuet, 20 do guignolet, 50 caisses vin blanc, 50 do vin rouge Chateau Belair, 100 caisses abricots et prunes à l'eau de vie, 25 barils graines de Canaries, 25 barriques vin fin Margaux 1848, 200 paniers vin mousseux 100 do de Delestang, 100 paniers vermicelli et macaroni, 4 caisses chapeaux d'Italie, 800 carreaux marbre blanc et bleu d'Italie, statues, cheminées de marbre, ... de rose, limon, et bergamotte, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
6 juillet No 9 et 10, rue Jefferson

Changement de Domicile.
L. MAJESTE, Commissionnaire,

INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 26, est transféré 115, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti 24 4

F. QUADRAS & Co., 16, RUE DE LA DOUANE, importeurs de produits de la Havane, tiennent constamment en main un grand assortiment de cigares de la Havane de la célèbre marque El Duende, et de tabac en feuilles des meilleures Vegas

EN déchargement du navire Kitty de Bordeaux. 110 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRERES,
2ju Encoignure Moreau et Mandeville, 3e district

SARDINES—
295 caisses de 50 1/2 boites sardines A. Camus,
55 " 100 1/4 " J. Colin,
25 " 100 1/4 " " "
3 " 200 1/4 " "
3 " 100 1/2 " L. Levesque'
3 " 200 1/4 " "
A vendre par EUG. ROCHEREAU,
6juil 17 et 19, rue St-Louis.

20 Barriques St-Julien Médoc.
20 do St-Estèphe, 20 do Montferrand,
20 do St-Laurent, en débarquement et à vendre par FDO DE FUENTES & Co,
6juil 22, Vieille Levée

30 CAISSES abricots à l'eau-de-vie,
30 do fruits assortis "
30 do prunes "
10 do mirabelles "
10 do cerises à l'eau-de-vie,
50 paniers Champagne.
A vendre par FDO DE FUENTES & Co.,
6juil 22, Vieille Levée

7 PANIERS flacons à marasquin,
60 " bouteilles vides françaises, à vendre par FDO DE FUENTES & Co.,
6juil 22, Vieille Levée

50 CAISSES en boite, 1/2 et 1/4 de boite à vendre par FDO DE FUENTES & Co,
6juil 22, Vieille Levée

100 CAISSES vin blanc Haut Sauterne,
150 " vin Cantenac.
40 barriques vieux vin rouge,
40 barils "
60 barriques Cantenac supérieur, à vendre par FDO DE FUENTES & Co,
6juil 22 Vieille Levée

VIN rouge—30 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire,
10 do vin pour famille,
25 do vin Ste Marguerite,
10 do vin de Bergasse,
A vendre par A. GIRAUD,
6 juil 46, Vieille Levée

HUILE d'olive—50 paniers huile, d'olives, de 24 onces à vendre par A. GIRAUD,
6 juil 46, Vieille Levée

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 158, rue de Chartres
23 déc

EN déchargement du navire Flores, de Bordeaux:
200 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux;
10 quarts Cognac 1ère preuve J. Carle;
3 demi pipes du 1re preuve J. Hennessy;
5 barils do do H. Eschenauer;
77 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauterne;
20 demi barriques do do;
7 balles de dix milliers chaque bouchons, à vendre par V & E MAIGNAN,
1 je 85 et 87 rue St-Louis

CRUCHONS en grès—1300 cruchons en grès, à Curaçao, en paniers de 75, à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée
6 juil

PAPIERS PEINTS—10 caisses papiers peints de diverses qualités, à vendre par V & E MAIGNAN,
1 je 85 et 87 rue St-Louis

CHAPEAUX! CHAPEAUX!—1800 caisses contenant un assortiment général de chapeaux à la mode, en soie, feutre, castor, panama, feuilles de palmier, etc., à vendre à des conditions libérales par
21 mai JOHN M. GOULD, 2, Magasins

FRUITS au jus—Par les navires Flores et Kitty de Bordeaux—36 caisses fruits au jus, assortis, à vendre par DUNTZE & IKEN,
7 juin Encoignure Royale et Conti

BLANC DE CERUSE—Un assortiment complet de ... à vendre par E J HART & Co 79, Tchoupitoulas
25 mai

PAR LE STEAMER EMPIRE CITY, ... [illegible]

... 200 BARILS ... à vendre par LOISON & SILVESTRE,
9juil 24, Douane.

LE Dr PIERRE LAFON,
Récemment arrivé de France,
OFFRE ses services au public de la Nlle Orléans. Résidence: rue Ste Anne No 152, entre Dauphine et Bourgogne. 30 juin—1m

Leçons de mathématiques pures et appliquées,
Physique, Mécanique, Astronomie, Navigation, &c.

M. GRILLET, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, licencié ès-sciences mathématiques, licencié ès-sciences physiques, agrégé de l'Université de France, a professé pendant six ans les mathématiques élémentaires ou spéciales dans divers Lycées (collèges de l'Etat). Il y a obtenu pour ses élèves de nombreuses admissions aux Ecoles Navale, de St-Cyr et Polytechnique. L'étendue de ses connaissances et son expérience dans le professorat lui permettent désormais de présenter les démonstrations sous le jour qui convient à chaque tournure d'esprit. Les premiers éléments seront enseignés avec le plus grand soin, de façon que les élèves ne puissent se créer aucunes idées fausses. L'enseignement sera clair et précis. De nombreuses applications le rendront intéressant et graveront en même temps dans la mémoire des élèves les connaissances qu'ils auront acquises.
S'adresser à l'Hotel des Etrangers, rue Chartres No 145, entre Toulouse et St Louis. 29 juin—15

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear, 56, rue du Canal, (établie en 1832) est ouverte toute l'année.

Les personnes qualifiées pour les affaires, peuvent toujours gagner de $1,000 à $2,000 par an dans de bonnes maisons. Les négociants recherchent toujours les qualifications pour leurs commis ou leurs associés.
Les personnes n'ayant pas ces qualifications ne doivent pas s'attendre à trouver de l'emploi.
Classes particulières expressément pour les dames. Heures fixes pour les enfants.
RUFUS DOLBEAR,
14juin—1m 56, rue du Canal.

AVIS.
Docteur LE DIEU, récemment arrivé, offre ses services au public.
Son domicile est rue Bourbon, 309.
Il est visible tous les jours, d'une heure à trois heures. 2 mai—1 m

CHARLES BYRNE,
Manufacturier d'objets en cuivre, tole et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.,
46 rue Tchoupitoulas, 46,
A constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poeles, tuyaux de poeles, &c.
Et on exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.
Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne.
16fév

J. B. PREAU. A. COUTURIE. TH. CAPITAINE.
J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires et Expéditeurs
De vins français, eau de-vie, conserves en tout genres, &c., &c.
No 33, rue Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS.

TOUTE procuration donnée par le soussigné avant le 1er mai 1852, se trouve par le présent révoquée. Nouvelle Orléans, 29 mai 1852.
29 jn SIMOND GRATIAA.

Pastilles et Poudre de charbon végétal-médicinal.
DU Dr BELLOC, DE PARIS.

CES pastilles guérissent la migraine, les maladies nerveuses de l'estomac et des intestins, et facilitent la digestion, à vendre par EDOUARD GUILLOT,
Rue Royale, No 229, entre Ste Anne et Dumaine
29 juin

Avis au Commerce.
LE 1er juillet, à 10 heures A M., je ferai vendre par le ministère de Bernard Turpin encanteur: 316 caisses Fruits à l'eau-de-vie, de diverses qualités;
30 caisses de 50 demi-boites Sardines "Camus;"
50 do Absinthe suisse Sauvajol et Brunetou;
10 barriques Vinaigre blanc de Bordeaux.
Conditions à la vente.
29juin PAUL LACROIX.

10 ESTAGNONS fleur d'oranger triple,
10 do do do double, à vendre par BERNARD TURPIN.
29 jn No 20, Vieille Levée

Gruyère de Hollande de la marque steamboat, à vendre par J B PREAU & Co.
33 rue Gravier

MONSIEUR PINAUD prévient le public que la société qui existait entre MM. PINAUD & MAGNIN est dissoute à partir de ce jour. M. Magnin reste seul liquidateur de la dite société.
30 juin PINAUD.

A Louer.
LA MAISON encoignure Royale et St Louis, occupée actuellement par la manufacture de cigares d'Albert et Tocco.
A VENDRE—Les Installations du Magasin.
30 juin—10f

A VENDRE à livrer par le navire Claiborne: 50 barriques vin rouge Pauillac, Médoc 1849, en magasin
25 barriques vin rouge St Estèphe et St Julien,
15 do do vieux Pauillac Médoc,
15 do do Margaux Médoc.
JOSEPH LANATA,
42 Toulouse

Tapis des prix réduits pour du comptant.
Un grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, Ingrain, Vénitien, etc.
Paillassons et Tapis toile cirée.
Six rouleaux de paillassons blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi, tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beau modèle, ombrages de fenêtre, tapis de table, rugs, etc., le tout à très bas prix par A. BROUSSEAU & Co.,
22 Chartres

Vernis vernis et veaux cirés.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, 44, rue Bienville, encoignure de Chartres, ont reçu en déchargement du navire Chs. Hill, quatre caisses de veaux vernis et veaux cirés, qu'ils vendent au prix de manufacture. 15 juin

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS.
—264 caisses maintenant en débarquement des navires Bay State, Mercurius et Marathon, de Boston et Philadelphie, consistant en un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par
4 juin G. W. DUNBAR, 5, Magasins

Mme. L. CLABET,
Accoucheuse.
Reçue par la Faculté de Paris.
No 176, RUE BOURBON,
31mai—6m Entre Toulouse et St-Pierre.

GILDEMEESTER & Co.,
NEGOCIANTS—COMMISSIONNAIRES
33, rue Gravier.

Demande de place, pour un jeune homme.

UNE personne qui a pris soin d'un orphelin (blanc et âgé d'environ 13 ans) et qui ne peut continuer à lui donner de l'entretien, désire lui trouver une place. Ce jeune homme peut être bien recommandé; il a de bonnes habitudes, est d'un caractère docile et intelligent, et pourrait être très utile dans un magasin, un bureau ou un établissement mécanique. Il serait convenable que ce fut dans une maison de respectable, pour que l'avenir de ce jeune homme fut assuré. Pour plus amples informations s'adresser à une note adressée à B. à la Poste. 11juin

Beurre frais du comté d'Orange.
LES soussignés ont reçu par le steamer Ben Franklin, de New-York, un envoi de beurre choisi, en boites en ferblanc de deux à cinq livres, expressément pour l'usage des familles et garanti pour se conserver au moins deux mois. Ils sont aussi en gros à leur magasin 25 rue Tchoupitoulas et en détail à leur succursale encoignure Royale et Gravier.
17 jn O. VALETON & Co.

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux, 62 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRERES,
Encoignure Moreau et Mandeville 3e district

VINS ROUGES—reçu par le navire Florida, de Bordeaux:
80 barriques vin rouge Pessac 1848 pour familles
150 caisses do do C. C. La Mission 1841.
40 do do do do 1840.
26 do do do do 1844
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
169, rue Royale

EN déchargement de la barque Arendal, de Bordeaux:
47 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par CAVELIER & MAXENT,
15 jn 169 rue Royale

SARDINES à l'huile en 1/4, 1/4 et 1/2 boites, à vendre à des très bas prix, par A. STURZENEGGER & ETERNOD,
15je 44, Bienville, encoig. Chartres

HABILLEMENS.
Reçu dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de MARCHANDISES Confectionnées pour l'été, telles que
Sacs, paletots, redingottes en mérinos, alpaca, taille, &c. &c.
Pantalons en mérinos, cachemire, coutil &c.
Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c.
Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD,
20 av 69, rue Commune, en face le City Hotel

Marchandises Nouvelles.
Vêtements d'Hommes d'été.
36, rue de Chartres.

REÇU par les derniers arrivages de France et par les navires Isaac Allerton, Jessore, Galena et Empire City, de New-York.
Nous avons l'honneur d'informer nos amis et le public en général que nous recevons par les derniers arrivages de France et du Nord,
Un nouvel et grand assortiment d'habillements d'hommes, comprenant toutes les dernières modes de printemps et d'été, que nous offrons en vente à des prix très modérés.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres

EN débarquement de la barque Arendal, venant de Bordeaux.
70 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
20 barriques vin blanc Haut-Sauterne,
50 barils do do
A vendre par X. LAMBERT,
16 juin—1f 62, rue Magasins.

B. TALAMON,
Seul agent des Eaux-de-Vie de la marque H. SUTTON.
RUE ROYALE, Nos. 182 & 186.
29juin—3m.

REÇU par les navires Mount Washington et Arendal, de Bordeaux,
60 barriques vin rouge, marque Bouvet jeune;
40 do vin blanc, idem,
140 barils do, idem,
18 quarts eau-de-vie, idem,
21 barriques vin rouge, Feche & Brandenburg
158 caisses do, idem,
10 quarts eau-de-vie, Pinet, Castillon & Co, cognac.
A vendre par THOMAS PINET & Co.,
16 juin 29, rue Conti.

REÇU par le navire CHARLES HILL, du Havre, 300 damejeannes de 5 gallons;
100 do 3 do.
200 do 1 do.
25 paniers bouteilles vides à vendre par THOMAS PINET & Co.,
29, rue Conti.

CHAPEAUX de paille pour nègres—560 douzaines chapeaux de paille pour nègres, à vendre à bon marché par JOSEPH LANATA,
11, Jefferson, 12 Toulouse

WM. MOREAU,
Encoignure Royale et Toulouse,
MAGASIN D'ARTICLES DE FANTAISIE ET SALON DE COIFFURE POUR HOMMES.
26, RUE ST-CHARLES.

REÇU par les navires Mobile et Ch. Hill, du Havre:
Un grand assortiment de CHEMISES TOILE FINE DE ...
Chemises devant toile, dito devant toile mécanique, dito Monte-Christo couleur, caleçons de bains pour enfants, chaussettes coton et fil d'Ecosse blanches, écrues et rayées, bas et chaussettes rayés pour fillettes et garçons. Un assortiment complet de parapluies et demi-parapluies pour dames ou pour hommes... [illegible]

PORTO—... Porto ... en débarquement du navire San Pietro, à vendre par J & J TARDOS,
21, rue Vieille-Levée

GENIEVRE de Hollande—20 pipes de la marque Amber; 10 pipes de la marque Swan, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS,
3ju 21, rue Vieille Levée

LIQUIDATION.
Grands sacrifices.

$300,000 DE MARCHANDISES SECHES

EN LIQUIDATION,
PAR
M. R. Haggerty & Frere
No 53 rue du Canal et No 8 rue Royale.

S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques, de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage lu qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES.
Nous avons maintenant en magasin:
5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12/4;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,500 Damassé en pièces;
5,500 Services de toile;
500 pièces Platillas;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopillas;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitans;
500 pièces pour rideaux de galerie
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.
Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.
200,000 mètres BAREGES DERNIERE NOUVEAUTÉ
300,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde,
100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde;
200,000 yardes Organdis riches.
NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETE PLUS DE $50,000 DE CES ARTICLES, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.
$25,000 de Marchandises suisses, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.
Satin damas 4, Damassé laine, Damassé coton.
Jaconats et percales, Wainsworth et Mull.
Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille.
Dentelles noires 6/4
4 caisses Dentelles noires, à garnitures.
Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.
20,000 douzaines mouchoirs batiste fil.
100 (?) Parasols.
250 Châles crêpe de Chine très riches,
1000 Châles noirs et couleur,
800 Châles dentelles noirs et blancs,
1200 mantelets dentelles, noirs,
2,000 mantelets soie en couleur,
1000 Mantelets mousseline brodée.
6000 Pélerines en mousseline et en dentelle.
A moitié de leur valeur.
Bombazine, Manteaux, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Chalie; Barège de laine, Drap, Satin Velours, &c.
Barpour, dito damassé, Batiste d'Ecosse, Gingham, Courtepointes françaises,
Courtepointes anglaises,
5000 paires Couvertures bleues, rouges et vertes,
20 balles Mackinaw, de 36 paires Couvertures françaises 14 points, extra fines,
Indiennes françaises,
Indiennes américaines.
Toujours sur un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises ne seront vendues au moment où le magasin fermera ... à l'encan.
12mai

MARCHANDISES NOUVELLES!!
Récemment reçues
par le steamer Wm. Penn, par
SIMPSON,
50, rue Canal.

UN chargement considérable de belles marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, et qui seront offertes à un prix également minime qu'est à même de les offrir à ses pratiques.

VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels.
Au nombre de ces marchandises se trouvent:
1000 pièces Batistes à carreaux, depuis **10** CENTS et au-dessus.
500 pièces Gingham à 12 1/2 et 15 cents.
Foulards soie très élégants à 50 cents
JACONATS, Linons et Indiennes, nouveau genre.
Mantilles en dentelles, Schalls en dentelle, Robes unies.
Robes rose, bleu et blanc, et Mousseline pour ... de dessous.
Mouchoirs garnis en dentelle, mouchoirs brodés, crêpe, nappes damassées, linge de table damassé et serviettes, coutil fil, mouchoir ... de soie, parapluies, etc. ... Tous ces articles, ainsi qu'un grand assortiment de
Marchandises Sèches,
POUR HABITATION,
MENAGE,
et de Nouveautés.
Seront vendus aux bas prix habituels chez SIMPSON,
6mai 50, RUE CANAL

Banque d'Echange,
29, rue de Camp.

TRAITES à vue et à terme sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.
On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit pendant le mois, n'aura pas été au-dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le minimum de la balance.
HORACE BEAN & Co.
1mai—90 Directeurs.

AVIS—Madame Veuve John POULTNEY ayant élu son domicile dans l'Etat du Mississipi et y résidant actuellement, prévient tous ceux qui sont en affaires avec elle que Monsieur Jacques Toutant BEAUREGARD son frère, est nommé de son agent pour la représenter dans toutes ses affaires dans l'Etat de la Louisiane.
Elle fait savoir aussi aux personnes qui occupent des propriétés situées à Lafayette, sujettes à la réclamation des héritiers Poultney, qu'elles peuvent s'adresser pour traiter à M. J. L. Tassé avocat, au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse à la Nlle-Orléans.

Grand Railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle Orléans, 26 mai 1852.
LES souscripteurs au fond capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17, Commercial Place.
Par ordre de la direction,
26 mai JOH. CALHOUN, Secrétaire

John Mall. E. W. Rodd.
HALL & RODD,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.
No 1, Front-Levee, Nlle Orleans.

John B. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPÉDITEURS.
28, BANK PLACE

AVIS.
PENDANT mon absence, M. Jean Henry Exmann est chargé de ma procuration et dirigera mes affaires.
Nouvelle Orléans, 25 mai 1852.
THEOBALD KOENIG,
Rue Royale, 118.

A VENDRE, par les soussignés, ... d'importation récente,
PATES TRUFFES, en 1/2 et 1/4 de boites,
CEPES A L'HUILE, do do
GALANTINES de volaille truffées en 1/2 et 1/4 de boites,
SARDINES A L'HUILE en boites et demi, boites,
CHAMPIGNONS en boites,
PETITS POIS au naturel,
DITO au jambon,
TRUFFES du Périgord.
Un grand assortiment de fruits des plus variés, comprenant des pêches, des prunes, (reine Claude) des mirabelles, des mures, des abricots, des fraises, &c., &c., le tout portant la marque renommée de DEFFES & CO.
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
30 1/2, rue Poydras.

250 CAISSES vin rouge St-Julien,
70 do do Hermitage,
30 caisses vin rouge chateau Bel Air,
100 do do Haut Barsac,
125 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par JOSEPH LANATA,
25 juin 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse.

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui résident sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, 8 ou 10 jours après que leurs ordres auront été remis à P. H. MONSSEAUX,
2 juin Au marble yard enc. St Louis et Robertson

CHAUX—2000 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent en très bon ordre et en grands barils, à vendre par P. H. MONSSEAUX,—Au marble yard
2 juin encoignure St Louis et Robertson

CIGARES DE LA HAVANE—Les magasins du soussigné sont maintenant approvisionnés d'un assortiment de cigares supérieurs et variés, des marques véritables, choisis par un agent intelligent engagé à la Havane dans ce but seulement. Cet assortiment n'est surpassé par aucun autre. Les fumeurs les plus difficiles seront satisfaits en s'adressant à J. M. CABALLERO, importeur,
36, Vieille-Levée entre Douane et Bienville.
On a son établissement, 32, rue St Charles, entre Commune et Gravier, et No 68, encoignure Royale et Douane. 5 juin

EN débarquement du navire l'Arendal, venant de Bordeaux,
40 barriques vin St-Julien,
12 barriques vin blanc Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS,
15 juin 67, rue Condé

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St. Estèphe,
12 barriques Haut Sauterne,
25 barils do do, à vendre par
15 juin E. DECHAMPS, 67, rue Condé

25 piastres de récompense.
PARTIE marronne le 26 janvier dernier, la mulâtresse HENRIETTE, blanchisseuse, âgée de 27 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, parlant anglais et français: elle a été vue dans les environs Jane et 1re Municipalités. La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des geôles de cette ville, ou la remettra à l'encoignure des rues Bons-Enfans et Histoire.
Cinquante piastres de plus sur conviction seront données à quiconque pourra prouver les personnes qui recèlent la dite esclave.
N.B.—Les capitaines de navires, bateaux à vapeur et autres embarcations sont prévenus de ne pas recevoir la dite esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis, suivant la loi.
20 juin—30f C. V. HURTUBISE.

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux,
30 barriques vin rouge St. Estèphe,
200 paniers cerises à l'eau-de-vie,
75 caisses prunes do;
25 do abricots do;
25 do fruits assortis do;
5 do pêches de ... do;
20 paniers de 12 bouteilles anisette superfine;
20 do vermouth,
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
11 juin 85 et 87, rue St-Louis.

SALSEPAREILLE DE TUXPAN—... balles à vendre par F. COSACHE.